

PRO A – 15/02/05 – 8^{ème} de Finale de COUPE DE FRANCE
ANGERS / CHOLET BASKET 87-94

ANGERS BC 49		SALLE JEAN-BOUIN ZHNDZ		CHOLET BASKET	
D. Morton (US: 2 m)	11	E. John (1,95 m)		C. Ferchaud (1,92 m)	9
	15				11
		A. Sy (1,93 m)	5	J. Bail (US: 1,78 m)	5
S. Emerson (US: 2,04 m)	7	A. Ragauskas (Lit: 1,89 m)		D. Gautier (2,02 m)	6
				C. Akpomedah (2,03 m)	12
Entraîneur : Olivier LE MINOR			Entraîneur : Ruddy NELHOMME		
LE BANC					
4. J. Rathieville (1,78 m)	9. G. Bonneau (1,95 m)	4. J.-M. Mooka (1,99 m)	10. J. Biloe (1,93 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	
6. A. Sturm (US/Letton: 2,04 m)	10. S. Braun (2,02 m)	8. R. Malet (1,89 m)	12. D. Barot (1,87 m)	15. R. Robertson (US: 1,95 m)	
8. B. Kabengele (1,93 m)	10. S. Alger (1,87 m)	7. O. Barot (1,95 m)	18. Lombaye (1,95 m)		
LE PARCOURS DES DEUX EQUIPES					
Angers BC 49 a battu Aux-Murienne (PUB) 92-74 (16 ^e de finale) ; Valence-Corcom (N1) 84-58 (52 ^e).					
Cholet Basket a éliminé Le Portel Cors-d'Orpaie (N1) 70-99 (16 ^e) ; à JSA Brestaux (N1) 58-111 (32 ^e).					
ARBITRES : MM. Bissang, Roman, Jeanneau					

Sous les paniers du derby

Locations ABC - CB

La dernière séance de location aura lieu au siège d'Angers BC, bvd du Doyenné, aujourd'hui mardi de 12 h à 14 h. Les guichets de la salle Jean-Bouin seront ouverts à partir de 17 h 30. Hier midi, 2000 places avaient trouvé preneur, il en reste 800.

Prix des places

13€ (tribunes centrales) ; 9€ (tribunes latérales) ; 5€ (virages, placement libre).

La dernière à CB

Si la rencontre de ce soir est la première officielle entre Angers BC et Cholet Basket, les deux équipes professionnelles du basket de Maine-et-Loire ont déjà eu l'occasion de se jauger à l'occasion de matchs amicaux.

La dernière confrontation en date remonte au samedi 28 février 2004. Le championnat faisait relâche en raison de la Semaine des As. Salle Jean-Bouin, au terme d'un match dénué d'intensité, Cholet Basket l'avait emporté 72-68, devant un parterre d'à peine 200 spectateurs.

ANGERS BC : 68

CHOLET BASKET : 72

MT : 35-35 (22-24, 13-11, 14-19, 19-18).

ABC : Hay 17 points, Atinkpakhoun 5, Rathieville, Smagge, Ford 19, John 4, Sturm 4, Thévenon 6, Simon 13.

CB : Fletcher 4 points, Lyday 7, Malet 7, Desroses, Ferchaud 16, Marquis 9, Akpomedah 8, Bendriss, Hayes 8, Gelabale 13.

Une première face aux Espoirs

Une seule fois, l'ABC et CB se sont croisés en compétition officielle. C'était en 1992 et l'ABC, qui évoluait alors en N2, l'antichambre de la Pro B, avait rencontré à la Meillerie... les Espoirs de Cholet Basket pour le compte de la

Coupe de France fédérale, à laquelle ne participaient pas les représentants de Pro A et de Pro B. L'ABC alors entraînée par Thierry Chevrier s'était imposé et avait prolongé son parcours victorieux jusqu'à la finale. Au Puy-en-Velay, les Macaire, Bodet, Brangeon, Evtimov, Keita et leurs partenaires avaient enlevé le premier de leurs deux trophées en Coupe de France fédérale aux dépens de Poissy.

Quatre trophées sur le parquet

La Coupe de France a souvent inspiré Cholet Basket et Angers BC. Les Choletais ont enlevé à deux reprises la Coupe de France des professionnels, autrement dit le Trophée Robert Busnel, en 1998 devant Levallois et en 1999 face à Strasbourg, deux clubs qui, chacun à leur tour, avaient privé l'ABC d'accès en Pro A !

De son côté, la formation angevine, à l'époque où elle évoluait en N2, a inscrit à deux reprises son nom au palmarès de la Coupe de France fédérale, en 1992 devant Poissy et en 1994 face à Vitry-le-François. Par ailleurs, depuis qu'il évolue en Pro B, Angers BC a atteint à deux reprises les quarts de finale de la Coupe de France Trophée Robert Busnel. En 1998, il s'était incliné devant Limoges salle Jean-Bouin après avoir éliminé Gravelines (Pro A) en 1⁶ de finale. En 2000, l'ABC avait encore accédé aux quarts de finale... contre Limoges qui s'était imposé à Reims dans le cadre du tournoi quarts et demi-finales qui venait de voir le jour. En 1999 les Angevins avait sorti Toulouse (Pro A) en 1⁶ de finale avant d'échouer devant Nancy (Pro A) en 8^e de finale à Angers.

Angers BC - Cholet aura lieu le mardi 19 avril

Le derby du Maine-et-Loire entre Angers BC et Cholet Basket comptant pour les 8e de finale de la Coupe de France se jouera le mardi 19 avril à 20 heures, salle Jean-Bouin. Les réservations débuteront lundi 11 avril.

TARIFS

Tribunes centrales (placement réservé) : 13 €
Tribunes latérales (placement réservé) : 9 €
Virages (placement libre) : 5 €

RÉSERVATIONS

- Lundi 11 avril : Journée réservée aux licenciés Anjou BC, aux abonnés et bénévoles Angers BC 49. De 8 h à 20 h au siège de l'ABC (Boulevard du Doyenné).
- Mardi 12 avril : ouverture au public. De 8 h à 20 h au siège de l'ABC
- Mercredi 13 avril : de 14 h à 19 h, salle Jean-Bouin à Angers
- Jeudi 14 avril : de 8 h à 12 h par téléphone au

- 02 41 41 49 46. De 12 h à 19 h au siège de l'ABC. De 16 h à 19 h au Smash (3 av. Marcel Prat à Cholet)
- Vendredi 15 avril : à partir de 19 h salle Jean-Bouin et pendant le match de Pro B : ABC - St Quentin
- Samedi 16 avril : de 10 h à 12 h au siège de l'ABC
- Lundi 18 avril : de 8 h à 19 h au siège de l'ABC
- Mardi 19 avril : De 12 h à 14 h au siège de l'ABC. A partir de 19 h salle Jean-Bouin

Un derby inédit et déjà historique

Voilà près de 25 ans, depuis la naissance d'Angers BC, six ans après celle de Cholet, que le Maine-et-Loire attend cette effluve. Le tirage idéal a enfin eu lieu. L'engouement suscité devrait être à la hauteur de ce match d'ores-et-déjà entré dans les annales du basket-ball de Maine-et-Loire.

Si le club a dû attendre jusqu'à mardi 19 avril pour se faire connaître, le club a déjà joué en la salle Jean-Bouin lors de deux autres finales pour l'histoire. Car il s'agit de lui et bien de l'histoire des 8e de finale de coupe de France. Jamais en effet, les deux équipes ne se sont affrontées en compétition officielle. Dans la préface, au du Maine-et-Loire, on ne fait pas leurs pas à l'ère bouche. « C'est vraiment très, très sympa. En plus, on reçoit, et c'était notre objectif principal. Bien sûr, Cholet nous est supérieur en terme de densité notamment, et on ne part pas favoris, mais ça reste du sport. Ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne », commente Olivier Le Minor qui a déjà vu CB évoluer dans sa maison en cours d'Elincos, à la Meillerais, et à la révélation.

Prudence et humilité côté choletais

Ruddy Nelhomme, L.L. n'a pas eu le plaisir d'observer Angers BC dans sa configuration actuelle. Mais c'est chez des Vaupes qu'il a des idées encore bien sazer au basket, ce qui a officiellement fait de la coupe de France, et du basket, un sport qui est devenu, un

des objets de prière pour de la saison. « Notre but est de voir Benzy en mal. Nous devons donc opérer comme à l'accoutumée sur ce match : on le prend par le bon bout. Le départ sera d'autant plus important qu'Angers est très bien en place depuis deux mois. Ça devrait donc être un derby intéressant », commente le président Ruddy Nelhomme.

Sans doute, l'entente choletais n'est en fait un revege effaçée par le club a révisé les précédents succès. Vingt-neuf de deux coupes de France consécutives, en 1992 et 1994, l'ABC a également fait souffrir des lions dans la version « pro » de la compétition. En 1998, Gravelines (ProA) était passé à la moulinette, gagnant en 16e de finale avec l'ajout Thierry Chevalier et ses joueurs ne tombent face au CSP Lézards. Il faut attendre ensuite la formation des cadres de Metz, à savoir son Toulouse (ProA) avant de se hisser en quarts de finale, sur terrain neutre à Reims, et de se voir à nouveau les foudres du club. L'ancien joueur, Prof, PABG et la coupe font plutôt des miracles.

Il reste maintenant à fixer le date de qui sera à coup sûr une grande fête de la basket. En effet, ces 8e de finale ont été fixés au 20 avril. Or, cette dernière coïncide avec les quarts de finale de coupe de France en handball. Ce même jour, à la même heure, et dans la même salle Jean-Bouin, Angers-Noyon (D1) est en effet en jeu (19h). Donc des deux côtés, pas de vraies options avancées ou reculé, sauf de 24 h.

Christophe MAZOWER.



L'Anglais Eric John, à droite, va recroiser la route son ancien club, Cholet Basket, qui a fait de la coupe de France l'un de ses objectifs prioritaires. Le Choletais retrouvera par la même occasion l'un de ses anciens entraîneurs sous les couleurs des Mousgas, l'entraîneur Jim Ploer.



• Trois ex-Choletais à Angers. Ce derby aura une odeur un peu particulière pour les Angersiens. Eric John, l'entraîneur, Ruddy Nelhomme et Guillaume Bonneau ont en effet passé par Cholet-Basket et son centre de formation, y compris son acquisition de Pro A pour Eric John, avant la reprise de Angers BC 49.

• Leurs parcours respectifs. En 8e de finale, Cholet était et a été éliminé sur le parquet de la JSA Bordeaux (91, 68-111), tandis qu'Angers BC l'emportait à Valenciennes-Condrom (71, 84-88). Pour le compte de 16e de finale de la Coupe de France, Cholet a été dominé par le club de La Roche (91, 69-99), ce qui a permis au Choletais de passer dans sa salle devant Aix-Maurienne (Pro B, 82-74).

• Le programme de la coupe. Après les 8e de finale, les 8e de finale au mardi 20 avril les quarts de finale se dérouleront sur deux dates, à Reims et Limoges, les 22 et 23 avril. Les 16e de finale auront lieu le 26 avril à 16 h et 18 h 30. Le mardi 27 avril, les demi-finales, et mercredi 27 avril à 20 h. Enfin la finale se déroulera et sera à la fois la plus importante et la plus importante de Paris-Bercy.

• Leurs places en championnat. En Pro A, Cholet est placé à la 8e place, à égalité avec Pau-Orthez, et présente un bilan de 10 victoires et 13 défaites. En Pro B, Angers BC 49 est 15e avec à son actif 12 victoires contre 20 défaites.

ABC - CB, premier derby officiel

Archives CO - Eilonne LIZAMBARD et Daniel EOUTREUX

Angers BC - Cholet Basket en huitièmes de finale de la Coupe de France, c'est le tirage au sort idéal pour le basket de Maine-et-Loire.

Mardi 19 ou mercredi 20 mars prochain (1), ce serait à désespérer de tout si la salle Jean-Bouin n'était pas pleine. Pour la première fois dans leur existence, 30 ans pour CB, 24 pour l'ABC, les deux clubs phares du basket de l'Anjou seront en effet appelés à se rencontrer dans le cadre d'une compétition officielle.

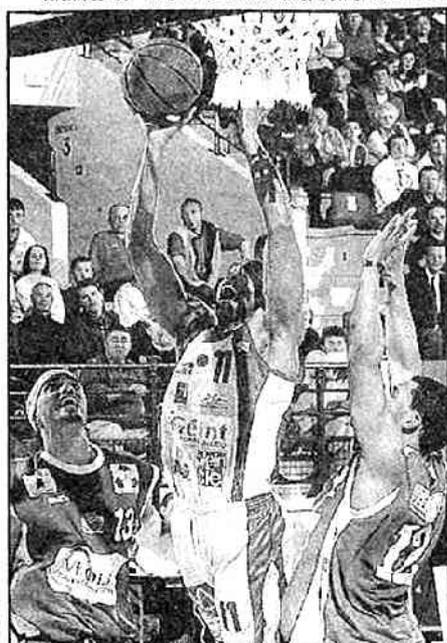
Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France, effectué hier à la mi-temps du sommet de Pro A Villeurbanne - Le Mans, en a décidé ainsi. Il ne fait que des heureux dans les deux clubs !

« Ça fait treize ans que je suis à la tête de l'ABC et treize ans que je l'attendais ! » : Patrick Gautier, le président d'Angers BC ne cache pas sa joie. « C'est une récompense pour le club, ses bénévoles et le public angevin. C'est vraiment un excellent tirage », souligne-t-il en ne doutant pas un seul instant de l'engouement que suscitera la rencontre, à la mesure de ce qu'avait été le 1/4 de finale disputé contre Limoges salle Jean-Bouin en mars 1998 ou le huitième de finale face à Nancy l'année suivante.

Un challenge énorme

Olivier Le Minor, qui avait inscrit au premier rang de ses choix Le Mans, ne fait surtout pas la fine bouche. « Un derby contre Cholet, c'est forcément excitant. Si la salle n'est pas pleine ce jour-là, je n'y comprends plus rien. Le challenge sportif est énorme : nous allons affronter une équipe de haut de tableau de Pro A, athlétique, avec des joueurs qui se connaissent bien. Maintenant, c'est la Coupe : sur un match sec, une surprise n'est jamais à écarter. Je sais que mes joueurs feront tout pour se montrer à la hauteur ».

Au regard de l'écart de niveau existant entre les deux équipes, le propos peut paraître exagérément optimiste. Pas pour Thierry Chevrier, désormais directeur de Cholet Basket, spectateur attentif vendredi du derby de Pro B entre l'ABC et Nantes. « C'est le tirage



Partenaires pendant trois saisons à Cholet Basket (de 1989 à 1992), Jim Bilba et Eric John croiseront le fer en huitièmes de finale de la Coupe de France

idéal pour nous : un déplacement réduit, une ambiance de derby, la perspective de récupérer une petite part de recette ce qui est rare en Coupe de France. Enfin, sportivement, c'est à notre portée. Il ne faudra toutefois pas prendre Angers de haut », considère-t-il en connaisseur.

Des têtes sont tombées à Jean-Bouin

Mine de rien, même si CB compte à son palmarès deux Coupes de France (1998 et 1999), l'ABC, par ailleurs détenteur de deux coupes de France fédérales (1992 et 1994), a en effet jalonné son parcours dans l'épreuve de quelques jolies performances.

En 1998, avant d'échouer sur Limoges, Thierry Chevrier, alors entraîneur de l'ABC, et ses joueurs avaient éliminé Gravelines (Pro A) en 16^e de finale. L'année suivante, Toulouse (Pro A) s'était incliné salle Jean-Bouin, toujours en 16^e de finale. Enfin, en 2000, Angers BC avait accédé aux quarts de finale disputés sur terrain neutre à Reims où il était tombé devant le CSP Limoges en route pour son triplé historique (Coupe Korac, Championnat et Coupe de France).

CB veut voir Bercy

Cette fois, c'est pourtant bel et bien Cholet Basket qui partira favori dans l'optique de la qualification pour les quarts de finale. Un statut que les joueurs des Mauges voudront assumer comme ils l'ont

fait aux tours précédents à Bordeaux (N1, 111-68) et au Portel (N1, 99-70). « Notre but est d'essayer de voir Bercy en mai, explique ainsi Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais. Nous devons donc opérer comme d'habitude, c'est-à-dire en essayant de prendre le match par le bon bout. Ce sera d'autant plus important qu'Angers reste sur plusieurs victoires significatives sur son parquet ».

Ce message à la fois teinté d'ambition et de prudence était déjà repris hier après-midi parmi les joueurs. « Il ne faut pas cacher la vérité. Mieux vaut aller jouer à Angers qu'à Villeurbanne. Maintenant, on sait très bien que les surprises sont possibles. Ce match, nous allons le préparer comme les autres, avec sérieux », avoue Olivier Bardet, à qui revient le mot de fin. « En rentrant du Portel, j'avais émis mon souhait pour le tirage. Jouer soit à Cholet, soit à Angers. Mon vœu a été exaucé. Cela promet une chaude ambiance. C'est franchement bien ». En somme, le tirage parfait !

G. TUAL et T. BLAISONNEAU

(1) : La date officielle des 8^e de finale est fixée au mercredi 20 avril. Ce soir-là, la salle Jean-Bouin sera occupée par un autre match de Coupe de France, de handball, entre Angers-Noyant et Ivry. A moins d'un accord entre l'ABC et Angers-Noyant pour déplacer la rencontre de handball, le derby ABC-CB devrait se jouer la veille, mardi 19 avril.

La location

pour Angers BC – CB

Mardi 19 avril, Angers BC et Cholet Basket se rencontreront salle Jean-Bouin (20 heures) pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe de France. Des séances de location des places sont organisées dès cette semaine.

Mardi 12 avril : de 8h00 à 20h00 au siège de l'ABC, boulevard du Doyenné.

Mercredi 13 : de 14h00 à 19h00 salle Jean-Bouin

Jeudi 14 : de 8h00 à 12h00 par téléphone au 02.41.41.49.46. De 12h00 à 19h00 au siège de l'ABC. De 17h00 à 19h00 au Smash à Cholet.

Vendredi 15 : à partir de 19h00 salle Jean-Bouin

Samedi 16 : de 10h00 à 12h00 au siège de l'ABC

Lundi 18 : de 8h00 à 19h00 au siège de l'ABC

Mardi 19 : de 12h00 à 14h00 au siège de l'ABC.

Prix des places

3 € (tribunes centrales) ; 9 € (tribunes latérales) ; 5 € (virages, placement libre).

Le public angevin fera bloc derrière l'ABC

COUPE DE FRANCE (8^{es} de finale). Angers - Cholet, demain soir (20 h). Jean-Bouin fera très certainement salle comble pour ce derby attendu depuis des années. Une première que le public angevin aimerait historique.

Même si, qu'ils soient du côté choletais ou angevin, les spectateurs ont tardé à prendre leurs places, nul doute qu'il sera bien difficile de trouver des sièges vides mardi soir sur les coups de 20 h, salle Jean-Bouin.

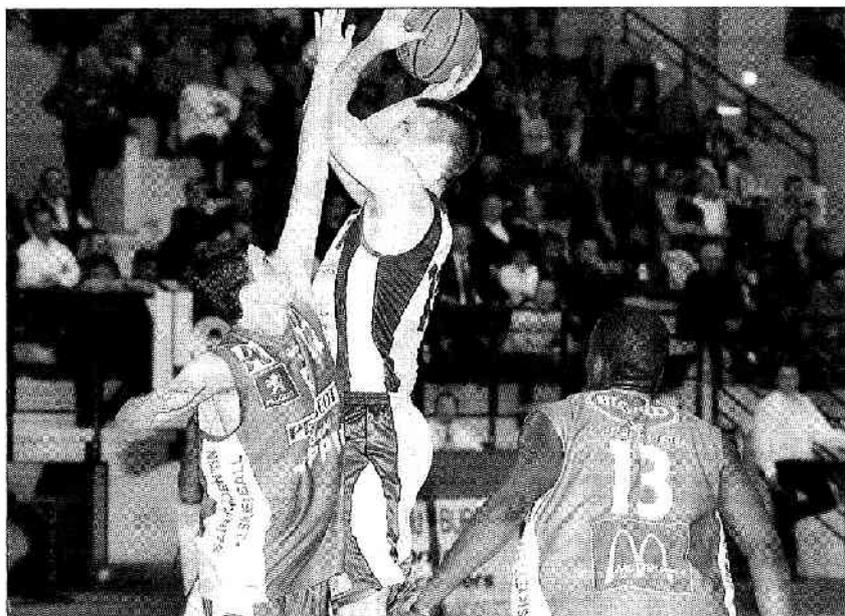
Le Maine-et-Loire est un département de basketteurs, et tout le monde y attendait depuis longtemps, près de 25 ans exactement, la première confrontation en match officiel entre les deux plus glorieux représentants de l'Anjou.

Dans le contexte actuel, difficile d'imaginer pareille opposition en championnat, les Angevins étant loin de jouer la montée de Pro B en Pro A, et Cholet trustant régulièrement les places européennes en élite. Il fallait donc se résoudre à attendre que la Coupe de France vienne au secours des deux équipes pour offrir ce derby du Maine-et-Loire. L'édition 2005 de l'épreuve fera donc date dans la région comme étant celle du premier face à face entre l'équipe des Mauges et Angers.

« Le » vrai derby des Pays de la Loire

« Du point de vue de la préparation, c'est un match comme un autre, tempère Arnaud Chauviré, responsable de la communication à Cholet Basket. L'avantage c'est que nous allons bénéficier d'un déplacement court et que nos supporters vont pouvoir assister à un match à l'extérieur. On parle toujours de Cholet - Le Mans comme du derby ligérien, mais c'est cet Angers-Cholet qui en sera vraiment un. »

Près de 500 places ont été mises à la disposition des Choletais dès mercredi dernier et plus de 200



Emerson et les intérieurs angevins, plutôt en vogue actuellement, devront sensiblement élever leur niveau de jeu face à l'armée choletaise dans la raquette.

sont parties à cette occasion. Une dernière vente aura lieu au Smash ce soir, entre 16 h et 19 h, en même temps que la location prévue pour la prochaine rencontre de championnat face à Vichy.

A Angers aussi, il reste quelques billets disponibles. Une première moitié avait été vendue lundi et mardi derniers au siège du club, une autre partie lors du match de championnat vendredi, et le reste samedi matin. Au total, l'ABC aurait déjà écoulé près de 2 000 billets.

Le club des bords de Maine a par

ailleurs jusqu'à ce lundi, midi, pour informer la mairie sur une éventuelle décision d'ajouter une tribune dans la salle Jean-Bouin. Quoi qu'il en soit, ce premier Angers - Cholet de l'histoire sera incontestablement une fête pour tous les amateurs du ballon orange, nombreux dans le département. L'engouement qu'il va susciter pourrait même transformer Jean-Bouin en chaudron. Cette perspective ne réjouit que très modérément Ruddy Nelhommo, l'entraîneur choletais, dont le dernier déplacement dans pareilles circonstances, à

Bourg, a laissé un souvenir douloureux dans les mémoires des Mauges. L'intérêt de la rencontre aura, lui, tout à y gagner !

Location pour Angers-Cholet. Pour le match de demain soir, une dernière séance de location a lieu aujourd'hui au Smash de 16 h à 19 h.

Location pour Cholet-Vichy. Pour le match de samedi, il est possible de réserver des places par téléphone au 02 41 58 30 30 jusqu'à samedi 16 h (règlement par carte bancaire). Une séance de location est prévue aujour-

d'hui au Smash de 16 h à 19 h et samedi de 9 h 30 à 12 h. Des places seront aussi disponibles au guichet de la Meillerie à partir de 17 h 15 samedi (règlement par chèque ou en espèces).

Pro A - Espoirs

La Mans - Hainaut	87 - 66
Paris - Grandines	81 - 85
Vichy - Clermont	80 - 64
Hyères-Toulon - Chaloin	85 - 73
Dijon - Villarbanne	71 - 78
Nancy - Cholet	77 - 84
Pol. Orhéz - Châlons-Champ.	70 - 63
Le Havre - Roanne	84 - 63
Bourg - Strasbourg	65 - 62

	Pts	J	G	P
1. Nancy	54	28	25	4
2. Le Mans	51	29	22	7
3. Paris	50	29	21	8
4. Vichy	49	29	20	9
5. Le Havre	48	29	18	10
Roanne	48	29	19	10
7. Cholet	46	29	17	12
8. Villarbanne	45	29	16	13
9. Pol. Orhéz	44	29	15	14
10. Chaloin	43	29	14	15
11. Strasbourg	42	29	13	16
12. Dijon	41	29	12	17
13. Châlons	40	29	11	18
Châlons-Champ.	40	29	11	18
15. Nancy	38	29	9	20
Bourg	38	29	9	20
17. Hyères-Toulon	35	29	6	23
18. Clermont	31	29	2	27

Pro B

Charleville-Méz. - Orléans	70 - 75
Beauvais - Mu House	65 - 87
Quimper - Antibes	67 - 77
Angers - St-Quentin	81 - 75
Golbey Epinal - Nantes	85 - 69
Besançon - Evreux	72 - 72
St-Léonard - Brest	95 - 105
Rouen - Aix-Maurienne	81 - 62
Nanterre	Champ

	Pts	J	G	P
1. Brest	55	30	25	5
2. Rouen	51	30	21	9
Evreux	51	30	21	9
4. Mulhouse	49	30	19	11
Quimper	49	30	19	11
6. Besançon	48	30	18	12
St-Etienne	48	30	18	12
8. Nanterre	46	30	16	14
Aix-Maurienne	46	30	15	15
10. Orléans	45	30	15	15
11. St-Quentin	44	30	14	16
Nantes	44	31	13	18
13. Golbey Epinal	40	30	10	20
Angers	40	30	10	20
15. Antibes	39	30	9	21
16. Charleville-Méz.	37	30	7	23
17. Bourges	36	30	6	24

Ambiance sereine à Angers

Angers BC n'a rien à perdre ce soir, cela se voit. Les Angevins se sont entraînés dans la bonne humeur hier.

« Ce n'est pas tout le temps comme ça. Cet après-midi, nous allons travailler plus sérieusement... » L'entraîneur angevin Olivier Le Minor n'a pas pu s'empêcher de faire cette réflexion à l'issue du shooting effectué hier matin par ses hommes dans une ambiance de franche camaraderie. Au complet, les Angevins ont ainsi rivalisé d'adresse, un exercice dans lequel le Lituanien Andrius Ragauskas, excellent derrière la ligne des 6,25 mètres vendredi dernier face à Saint-Quentin (8/12), a encore brillé. Hier soir, les Angevins ont moins ri. Mais ils ont mis tout autant de cœur à l'ouvrage afin de préparer au mieux les systèmes de jeu susceptibles de faire dérailler le train choletais. « Nous sommes l'équipe que tout le monde voulait affronter avant le tirage au sort. Même si ce sera forcément dur, nous avons donc l'occasion de faire quelque chose de bien », explique Le Minor qui sait que le salut de l'ABC ne passera pas par le jeu rapide. « Cholet a une équipe bien plus athlétique que la nôtre, il conviendra donc d'essayer de gérer ce match à notre rythme », analyse-t-il. « En tout cas, ce qui est certain, c'est que Cholet ne nous prendra pas de haut.

C'est un club humble. Connaissant le staff technique et les joueurs, il est certain qu'ils vont nous prendre au sérieux, comme ils l'ont fait avec Bourdeaux et Le Portel aux tours précédents ».

Match spécial pour Bonneau...

« Affronter mon club formateur est un vrai bonheur personnel ». Guillaume Bonneau n'a surtout pas oublié les six années qu'il a passées à Cholet Basket. « C'est là-bas que j'ai mes meilleurs souvenirs de basket. Avec les cadets, nous avons décroché deux titres de champions de France, une coupe de France et deux Trophées du Futur », explique l'Angevin qui côtoyait alors Bardet ou encore Marquis sur le parquet. « A Cholet, j'ai appris plus que le basket. J'ai gagné en maturité, et ça, je le dois en grande partie à Jean-François Martin et Jacky Périgois », termine Bonneau.

... et Rathieuville

Johan Rathieuville a pour sa part passé une saison à Cholet Basket, avec qui il a notamment gagné le Mondial Basket de la Jeune France. « Cette année (2002/03) la fut enrichissante dans un grand club comme Cholet, il faut sans cesse batailler pour gagner du

temps de jeu. Si je n'avais pas eu de blessure à la cheville en début de saison, l'année aurait pu être encore meilleure », témoigne le jeune meneur angevin.

Le Minor ne donne pas sa cassette

Molière ne connaissait pas la VHS. Il aurait toutefois pu donner sans souci le rôle d'Arpagon (dans l'Avare) à Olivier Le Minor. L'entraîneur angevin a en effet refusé d'échanger des cassettes vidéos avec Cholet Basket. « Jacky Périgois (l'entraîneur adjoint de CB) m'a demandé si un échange était possible. J'ai refusé car j'avais déjà les informations nécessaires sur Cholet ».

Thierry Chevrier, onze ans, un soir

Entraîneur à Angers BC de 1989 à 2000 où il a conduit le club de la N3 à la Pro B, avec deux Coupes de France à la clé, Thierry Chevrier est aujourd'hui directeur de Cholet Basket. Il porte un regard particulier sur ce premier derby officiel de l'histoire.

« Il y aura un parfum particulier. Mon cœur va battre plus vite que d'habitude. Les premières minutes vont être très fortes, j'aurais un peu plus de sensibilité qu'à l'accoutumée. Mais, désormais, je vis au présent, je suis Choletais. Les quelques émotions, je vais les évacuer », Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket, revoit ses souvenirs ressurgir. Ce soir, le club qu'il a entraîné pendant onze ans (1989-2000), Angers BC 49, reçoit CB en huitième de finale de la Coupe de France. Le passé et le présent, il les retrouvera. « Je vais revoir pas mal de personnes avec qui je me suis lié d'amitié. Je garde de mes onze saisons à l'ABC, beaucoup de bonheur, de travail et de l'enthousiasme. Il y avait une véritable volonté d'avancer ensemble. Ce fut une superbe aventure, une expérience qui restera gravée dans ma vie ». Angers, Cholet. Cholet, Angers. Thierry Chevrier a la mémoire bicéphale. Il a aimé, aime et ai-

mera ces deux-là, c'est sûr. « La différence principale tient peut-être autour de la philosophie des deux clubs. A Cholet, c'est une grande famille. Le basket, c'est une tradition, un patrimoine local. La pression est constante, tous les jours on parle basket. A Angers, il y avait une vraie famille, on a créé une vraie dynamique mais il fallait se battre pour se faire une place dans le sport local, derrière le SCO ».

Mai 1994 : une semaine faste
Sa carrière angevine a commencé en 1989, d'abord comme entraîneur-joueur. Anjou BC entamait sa septième saison en Nationale 3. Onze plus tard et deux montées plus loin (1990 et 1994), le palmarès du club s'étoffait. La Coupe de France a fait partie de cette aventure, avec deux trophées amateurs. Le premier fut conquis le 23 mai 1992 au Puy-en-Velay, l'ABC battait Poissy (82-70). « Le club était dans une situation précaire. Cette victoire a été un détonateur pour le club, c'était le début de quelque chose », se souvient Thierry Chevrier. Le deuxième arriva deux saisons plus tard le 24 mai 1994 à Franconville (Val d'Oise). Les Angevins venaient à bout de Vitry (82-74). La semaine fut faste puisque ce succès en Coupe de France fut intercalé entre les deux premiers matches du play off d'accession en Pro B contre Vichy. L'aller eut lieu samedi 20 mai



Thierry Chevrier

(gagné par Vichy, 79-58), le retour vendredi 27 mai (remporté par l'ABC, 85-76). La belle, salle Jean-Bouin, se déroula dimanche 29 mai et récompensa Angers (82-66), qui décrocha du coup la montée.

« Un match qui tombe bien »
La coupe, les Angevins l'apprécient et ils ne seraient pas contre un autre exploit ce soir, ce que le directeur de CB sait bien : « On connaît les aléas d'un match de basket. Pour Angers, c'est un match qui tombe bien, une cerise sur le gâteau, un plus pour leur fin de saison. Cette équipe angevine peut être euphorique car elle n'a pas grand chose à perdre ».

Thierry Chevrier a bien sûr choisi son camp, celui de Cholet. « Je n'ai pas envie de me faire des frayeurs, j'aime gagner ». Il profitera de l'ambiance, des lieux. Avec un souci majeur, que les deux clubs de son cœur représentent au mieux le basket de Maine-et-Loire.

Angers BC - Cholet Basket

Jour de fête en Maine-et-Loire

Inédite, l'affiche de ce soir entre Angers BC (Pro B) et son glorieux voisin choletais (Pro A) à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de France, devrait faire vibrer la salle Jean-Bouin.



Il y a eu un club de Maine-et-Loire la semaine prochaine au rendez-vous des quarts de finale de la Coupe de France à Limoges ou à Nevers. C'est une certitude. Et pour cause, les routes des deux formations voisines de 60 kilomètres se croiseront ce soir dans une salle Jean-Bouin qui, à défaut d'être pleine comme un œuf, devrait assister à un affrontement épicé depuis la naissance des deux clubs.

pas en bérézina. Car le danger est là, comme à chaque confrontation entre équipes de divisions différentes.

Pour CB, le plus court chemin vers l'Europe

A quoi bon s'en cacher, Cholet Basket partira ce soir favori. Affirmer le entraîneur Aurélien Auriant. Victoires de Dijon et Nancy lors de leurs deux dernières rencontres, les « grands » actuellement en Pro A ont effectivement fait de la Coupe de France un de leurs objectifs de la saison. Cette épreuve est pour eux le plus court chemin vers une qualification européenne, l'autre étant assujéti à un hypothétique titre de champion de France!

Ce simple constat fait d'ailleurs logiquement dire à Olivier Le Minor que la pression sera sur CB: « Nous avons

l'habitude. Chaque week-end, nous ne sommes pas favoris », lâche l'entraîneur des « petits » angevins. « Cette situation ne nous a tout de même pas empêchés de faire tomber quelques gros », renchérit-il avec un brin de malice en référence aux succès notamment décrochés face à Evreux (3e de Pro B) ou M. Ilousse (4e de Pro B).

L'ABC a remporté huit de ses onze derniers matchs

De fait, actuellement, treizième et assis de son maintien en Pro B, l'ABC n'aura rien à perdre ce soir. Bien au contraire, l'appétit des Angevins grandit au fur et à mesure des succès. Pour des huit victoires qu'ils ont remportés au cours de leurs onze derniers rencontres, championnat et coupe de France confondus, et des cinq succès consécutifs à Rochefort, salle Jean-

Bouin, Eric John et ses partenaires ne manquent pas l'occasion de mettre en avant la glorieuse incertitude du sport.

« Sur un match tout est possible ! », scandent-ils en choeur. Sans changer leurs habitudes, les Choletais ont enregistré l'avertissement. Ce soir, ils seront parrainés afin d'aider les Angevins à régaler un public sévère et cécisque de Pro A depuis la venue de Nancy en 1999. Mais dans ce contexte festif, ils ne voudront surtout pas devenir les cindons de la soirée.

Textes : Thibault BLAISONSVAL, Gérard TUAL, Pierre NAUDET
Photos : Etienne LIZAMBARD, David BOUTRICH, Laurent COMEST



Angers-Cholet : une première et une fête

Photos: Documentation CO-Claire Lizambard et Daniel Bourleup



Angers BC et Cholet Basket, les deux clubs phares du Maine-et-Loire, s'affrontent, ce soir, pour la première fois de leur histoire à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de France. Sur le

papier, Cholet Basket, actuellement sixième de Pro A, a les faveurs de tous les pronostics face à l'ABC, treizième en Pro B. Seulement, en sport, seule la vérité du terrain compte...

Jim Bilba et Éric Jones vont se retrouver face à face

Basket : mardi, le derby Cholet-Angers

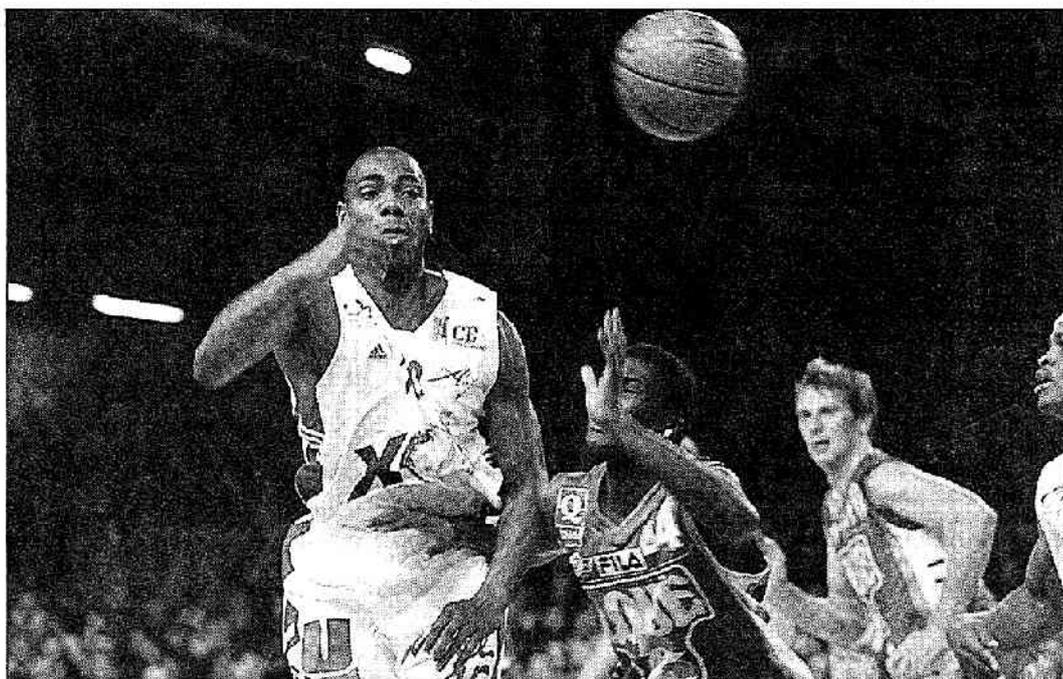
Ils ne jouent pas tout à fait dans la même cour. Mais concourent pour la même Coupe de France. Demain soir, Cholet-basket rencontre Angers. Un derby où de vieux copains vont s'affronter.

Bien sûr, c'est une fête du basket. Mais avec l'enjeu de la Coupe de France de basket. Mardi, Angers comme Cholet aimeraient bien se glisser vers ces sommets. Avec sûrement, du côté d'Angers, l'envie de battre les pros.

Jamais les deux clubs ne se sont affrontés officiellement. « Seule la Coupe de France pouvait les rassembler », note Michel Gourichon, mémoire et historiographe de CB. Les hasards du calendrier sportif ne l'ont jamais permis jusqu'à cette année.

De vieux amis vont se confronter demain soir, à Angers. A plus haut niveau. Jim Bilba va retrouver Éric Jones. Tous deux ont passé quatre ans ensemble à Cholet, entre 1988 et 1992. Puis Éric Jones est parti pour Toulon, avant de revenir en Maine-et-Loire.

Des passerelles entre les deux clubs, il y en a eu, bien sûr. Huit joueurs ont évolué à Cholet avant d'aller à Angers. Notamment Graylin Warner, le « lévrier des Mauges ». Il a joué à Cholet de 1987 à 1992. Puis à Angers en 1997-1998 ; mais seu-



Le choletais, Jim Billa, rencontrera son ancien équipier, Éric Jones.

lement sept matches. Un seul a fait le parcours inverse : Ryan Fletcher.

Ces parcours s'expliquent par la qualité du centre de formation cho-

letais. « On trouve partout des joueurs qui y sont passés », remarque Michel Gourichon. Qui se souvient d'une anecdote. Pierre Bro-

chard, un ancien de La Séguinière qui évolue maintenant à Nanterre, lui a confié : « Un week-end sur deux, je joue avec un ancien Choletais. »

Cholet n'a pas changé ses habitudes

Désireux de ne rien changer à leurs habitudes, les Choletais ont préparé le derby comme un match de Pro A. Seul changement notable, ils ne partiront qu'aujourd'hui pour leur plus court déplacement de l'année.

« Les voyages, c'est usant pour l'organisme ». Depuis la fin de la Coupe d'Europe, Jim Bilba et ses partenaires choletais n'avaient plus l'habitude d'enchaîner deux déplacements dans la même semaine comme ils viennent de le faire à Bourg et Nancy. Ce soir, un autre les attend, mais il ne prendra pas plus d'une heure de bus. Un régal.

Sur le parquet, les Choletais n'ont donc rien changé à leurs habitudes. Olivier Bardet, dont le nez n'est finalement pas cassé et qui pourra tenir sa place ce soir, s'est entraîné normale-

ment hier matin. En revanche, Romain Malet s'est tordu la cheville gauche, ce qui rend sa participation incertaine.

« Ce derby tombe bien pour le basket dans le département », reconnaît l'entraîneur Ruddy Nelhomme sans s'attarder outre mesure sur l'aspect festif de la soirée. Son but ? « Nous avons envie d'aller le plus loin possible dans cette Coupe de France. Les Angevins se sont renforcés mentalement à travers tous les moments difficiles qu'ils ont connus cette saison. Depuis plusieurs matchs, ils sont même convaincis salle Jean-Bouin. Ce soir, ce sera donc délicat pour nous dans une salle qui devrait être chaude. Il nous faudra impérativement prendre le match par le bon bout », assure-t-il. Autant dire que les mots d'ordre sont vigilance et sérieux dans le camp choletais. « Nous ne sommes pas une équipe capable d'en snober une autre. Les derniers résultats, aussi en Coupe de France qu'en Pro A, prouvent que tout peut arriver ».

Bardet a eu du nez

L'examen passé dimanche matin par Olivier Bardet dès son retour à Cholet a été rassurant. La possible fracture évoquée par le médecin consulté dès samedi soir à Nancy est inexistante. « Olivier souffre d'un déplacement du cartilage. Il l'a remis en place en ouvrant la mâchoire », explique Serge Krakowiak le kiné choletais.

Le masque de protection de CB étant « trop petit », Bardet devrait donc jouer sans protection un match qu'il attend avec impatience. De fait, Bardet avait eu... du nez (!) après le match disputé face au Portel au tour précédent. « J'avais exprimé mon envie d'affronter Angers. Nous y voilà.

Depuis qu'ils ont assuré leur maintien en Pro B, les Angevins n'ont plus de pression. Ils seront d'autant plus redoutables que la salle sera également pleine. La recette sera donc pour nous la même qu'à Nancy. Envie et combativité ».

John - Bilba, les « anciens » se retrouvent

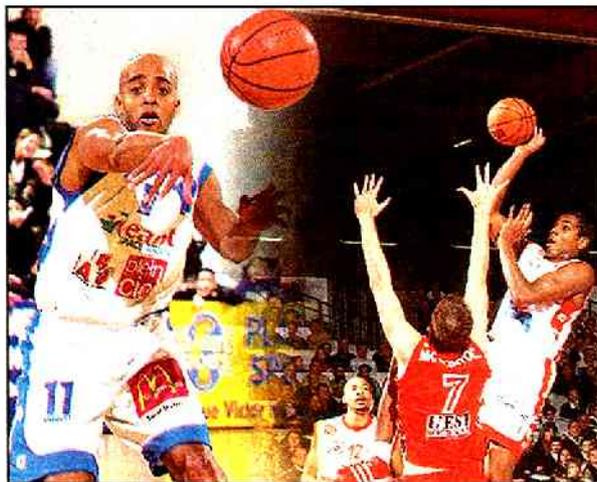
Partenaires trois saisons durant à Cholet Jim Bilba et Eric John seront adversaires ce soir. Pour la première fois de leur carrière.

S'ils n'ont pas encore l'étiquette d'« anciens combattants », Eric John et Jim Bilba feront incontestablement monter la moyenne d'âge sur le parquet de Jean-Bouin ce soir. A 37 ans - depuis dimanche pour le capitaine choletais - les deux hommes partagent de nombreux souvenirs communs. Tous liés à Cholet Basket. Arrivé en 1986 dans les Mauges, Jim Bilba ne fut pas l'un des derniers à aider Eric John à s'accommoder au climat choletais, en 1987. Des trois années qu'ils ont passées ensemble dans les Mauges est née une réelle amitié antillaise. Entre le Guadeloupéen et le Guyanais.

« Pour moi, Jim a toujours été le joueur exemplaire. A mon arrivée à Cholet, je l'ai rapidement pris en exemple, il était un repère. Une sorte de grand frère », admet Eric John. « Il y avait chaque année un arrivage d'Antillais à CB, poursuit Bilba. Et bien évidemment, les liens se tissaient rapidement. Cela permettait notamment de lutter contre les coups de blues... »

De nombreux souvenirs communs

Des « souvenirs impérissables » - « C'était la période de l'adolescence avec les filles et tout ça... », plaisante Bilba - les deux hommes en ont ainsi à foison. Mais ce qu'ils partagent en priorité, c'est la reconnaissance envers la formation choletaise. « Nous sommes arrivés



Partenaires pendant trois saisons à Cholet Basket (de 1989 à 1992), Jim Bilba et Eric John croiseront le fer de l'amitié ce soir salle Jean-Bouin

à une bonne période avec le premier titre de champion de France espoirs (en 1987/88) », se remémore Bilba. « C'est à Cholet que nous avons appris ce qu'est le respect des autres et les valeurs du sport, complète John. Là-bas, j'ai côtoyé de grands joueurs d'expérience. Il y a plein de choses que je ne pourrais jamais oublier, à commencer par les dirigeants de l'époque, exceptionnels, et le public extraordinaire qui poussait sans cesse ses protégés ». On l'aura compris, CB a donc une place de choix dans le cœur de John qui, contrairement à Bilba, n'est jamais rentré au bercail après son départ pour Hyères-Toulon en 1996. **John n'a jamais affronté Cholet** Nul doute donc que sur les coups de 20 heures, le « cœur choletais » du Guyanais battra un peu plus vite qu'à l'accoutumée. « Je n'ai jamais eu l'occasion d'affronter Cholet, ex-

plique John. Alors après notre victoire face à Aix-Maurienne en 16^e de finale, j'avais fait un vœu. Après tout, c'est aujourd'hui pour moi la dernière occasion de jouer contre mon club formateur... ». Ce vœu sera exaucé ce soir à l'occasion d'un match que les deux hommes abordent comme deux copains ravis de se retrouver.

« Avec Eric, les liens sont toujours forts. La preuve, je suis le parrain de sa fille et il était témoin à mon mariage. Ça me fait donc très plaisir de jouer contre lui », lance Bilba.

« Quand nous jouions ensemble, nous nous comprenions d'instinct. Ce soir, ce sera forcément différent, conclut John. J'ai hâte d'affronter Jim qui est comme moi. Il a toujours envie de jouer. Nous sommes peut-être les anciens, mais les bons anciens... »

La fine gâchette angevine s'enflamme

Andrius Ragauskas le risque-tout

Andrius Ragauskas vient d'en-granger 36 points dont 9 sur 12 à 3 points vendredi contre Saint-Quentin, et pourtant il n'en fait pas une montagne. A coup sur, les Choletais vont avoir ce soir le Lituanien de l'ABC dans leur collimateur.

Le citoyen de Kaunas est devenu l'une des pièces maîtresses d'Angers BC. Et sa montée en puissance et sa réussite au-delà de la ligne des 6,25 m ont conforté le spectaculaire redressement du club des bords de Maine. Pourtant l'approche angevine d'Andrius Ragauskas aura été semée d'embûches. Manifestement empêtré dans ses responsabilités initiales de meneur, il ne put alors jamais exprimer ses formidables qualités de shooteur. «J'avais perdu mon adresse en me focalisant trop sur la gestion du jeu, explique l'affable Andrius. Mais depuis l'arrivée d'Abbas (Sy), j'ai retrouvé ma place d'arrière et vous voyez alors le vrai Ragauskas.»

A l'occasion des deux dernières rencontres à Jean-Bouin, contre Nantes et Saint-Quentin, l'artilleur de l'ABC vient de signer un 14 sur 22 (63,6%) à trois points ! Sans que cette performance de haut-vol ne lui monte la tête. «Je fais le job, c'est tout, dit-il avec humilité. D'ailleurs si je peux m'exprimer de la sorte c'est parce que les copains me font confiance.»

Lissé à la culture du basket lituanien et parfait ensuite en collègue en Californie, le savoir-faire d'Andrius Ragauskas a permis aux Angevins de sauver une saison bien mal embouchée. Pourtant ses détracteurs dans les coursives de Jean-Bouin furent légion plusieurs mois durant. Aujourd'hui, il n'est plus impossible que son



Replacé par Olivier Le Minor au poste d'arrière, Andrius Ragauskas éclôt en pleine lumière depuis. Le shooteur lituanien n'est pas étranger au spectaculaire redressement d'Angers BC ces dernières semaines.

contrat soit reconduit. «Rien n'est fait, assure-t-il. Mais sait-on jamais.»

Toujours est-il que le jeune Lituanien s'est forgé durant ces semaines difficiles un caractère bien trempé. «Finalement je ne suis pas féru de chiffres et de statistiques. Je me demande si mon point fort n'est pas ma volonté de jouer ou tenter de jouer toujours à 100%. Je considère que dans le basket il ne faut jamais rien lâcher même quand les circonstances ne sont pas toujours favorables. Quand vous avez su intégrer cette notion de mental, vous pouvez alors, par exemple, faire jouer votre adresse.»

Ce soir, dans ce derby du Maine-et-Loire, Olivier Le Minor comptera en-

core et toujours sur son arme dévastatrice. «En terme d'adresse, c'est un joueur au talent indéniable, ajoute le coach de l'ABC. C'est un type bien humainement, qui de surcroît a une grosse confiance en ses moyens. Mais c'est d'abord un garçon qui a besoin du groupe pour s'exprimer. Jamais il ne se mettra en avant. Au contraire, Andrius cultive le sens du partage tout à fait naturellement.»

Finalement ce risque-tout lucide garde les pieds sur terre. Et au petit jeu des pronostics, face à l'ogre choletais, il place l'ABC dans la catégorie des «underdogs», là où pas un bookmaker ne miserait le moindre kopeck sur une éventuelle victoire !

Les deux jeunes Angevins sont passés par CB

Rathieuville et Bonneau tout excités

Johan Rathieuville, Choletais en 2002-2003, et Guillaume Bonneau, de 96 à 2002, gardent de bons souvenirs de leur passage dans les Mauges. C'est donc avec beaucoup d'entrain qu'ils abordent ce 8^e de finale de coupe de France.

Côté angevin, le derby sera un match particulier pour Eric John. Mais aussi pour Johan Rathieuville et Guillaume Bonneau.

Le premier cité, qui n'a passé qu'une saison à Cholet, se souvient surtout de son tir décisif en finale du Cholet Mondial Cadets 2003. D'un primé, il avait crucifié Gravelines, donnant ainsi la victoire aux siens, et permettant au coup à CB de devenir le

premier (et unique aujourd'hui) club français vainqueur du tournoi. Son intermède choletais est néanmoins entaché d'une entorse de la cheville. Cette blessure lui avait fait prendre du poids, et l'avait empêché de gagner la confiance de... Ruddy Nelhomme, alors entraîneur des Espoirs. «Je l'ai revu plusieurs fois depuis, indique le meneur remplaçant d'Angers BC 49. On a parlé. Il m'a dit que j'avais bien progressé. Venant de lui, ça m'a fait plaisir. C'est dommage, j'avais seulement progressé lors des deux ou trois derniers mois de la saison. J'aurais joué toute la saison comme lors du Trophée du Futur, où j'avais fait deux bons matches, j'aurais été dans ses plans. C'est plus de ma faute que de la sienne, car je me suis blessé.»

Ils croient en l'exploit

Johan Rathieuville n'a néanmoins aucun regret. Tout comme Guillaume Bonneau, bien au contraire. Ce dernier, qui a évolué six saisons à CB, de minimes à Espoirs, déborde même d'enthousiasme lorsqu'il revient sur sa carrière à Cholet-basket. «Ce sont mes meilleures années basket, assure-t-il. J'ai reçu, pour moi, la meilleure formation, à l'époque, de France, et je pense qu'elle l'est encore. J'ai gagné beaucoup de titres en jeunes. Il y avait un gros groupe. J'ai joué avec Gelabale (aujourd'hui au Rea Ma-



Guillaume Bonneau est très motivé à l'idée d'affronter ses anciens partenaires au centre de formation de CB.

drid, ndr). J'étais tout jeune et je m'entraînais déjà avec les gars qui jouent actuellement à CB. Je remercie Jacky (Férgois), Jean-François (Martin) et Jérôme Navier (aujourd'hui assistant à Strasbourg) pour ce qu'ils m'ont apporté.»

Les deux joueurs, donc, gardent un mémorable souvenir de CB. Et l'envie de bien faire face à leurs anciens entraîneurs est bien présente. «Pourquoi ne pas faire un exploit ?», interroge Bonneau. «On joue pour gagner, affirme de son côté Rathieuville. On est chez nous. On n'a pas perdu à domicile depuis sept matches. On a nos chances.»

J. D.



Johan Rathieuville va retrouver Ruddy Nelhomme, son ancien coach.

Angers-Cholet : un derby inédit ce soir

(Lire en Sports)



Georges Mesnager



Sébastien Aubinaud

Angers BC et Cholet-Basket, les deux clubs professionnels du Maine-et-Loire, s'affronteront pour la première fois en compétition officielle, ce soir salle Jean-Bouin (20 h). Le Choletais Akpomedah et l'Angevin Sturm tenteront à cette occasion de décrocher leur billet pour les quarts-de-finale de la coupe de France.

Cholet vient enfin taper à la porte d'Angers

La première confrontation officielle entre les deux clubs du Maine-et-Loire sera lourde d'enjeux. Entre le pensionnaire de l'élite et celui de l'antichambre, la suprématie départementale et, surtout, une place en quart-de-finale seront en cause. Et le petit Poucet, délivré de toute pression, ne compte pas se laisser manger tout cru par l'ogre choletais, même si celui-ci compte bien se rasseoir à la table européenne la saison prochaine.

Dans la première Ligue de basket en France, les Cholet - Le Mans ou encore les Angers - Nantes révoquent régulièrement la routine du championnat, en Pro A et Pro B. C'est ainsi qu'il y a eu cet Angers - Cholet. Le vrai derby, entre les deux clubs professionnels du Maine-et-Loire. Un match qui l'Angevin attend depuis 25 ans et n'est plus repéré. Inédit. Les fétiches alchimiques. Et ça va craquer les foules. Elles vont chier, fier ferre...
 Ça sur l'issue de la rencontre ne l'a guère de doute sur le papier. Un mois se sépare le Pro B et le Pro A. « Sur le plan athlétique, on ne fait pas la police », comment bien volontiers Olivier Le Miror. Mais ce Miror va aussi, et surtout, se cueillir le marle. Et sur ce plan, les Angevins, qui ne viennent du ciel, se sentent en championnat l'ami, pas de conseil à recevoir. En quelques semaines, leur club s'est vu tout le talent apatré, c'est-à-dire qu'ils ont même évité toute pression pour la fin de saison. Invariables depuis, mais dans le jour d'été, Eric Jour et ses partenaires

allardent donc Cholet de pied ferme. « La pression est plutôt sur eux, continue le technicien angevin. Ils ont fait de la coupe l'une de leurs priorités absolues afin de décrocher une nouvelle place en coupe d'Europe. Ils doivent venir chercher leur billet là. » La coupe est plantée ! Et ainsi les deux de la coupe Cholet n'ont pas que le spectacle tourne à la tragédie.

Parquet glissant

L'équipe des Mauges a une identité. Les Mauges a des ambitions. La moitié de son effectif est composée en équipe nationale. Et la coupe de France est le grand projet de l'équipe. L'heure n'est pas à la fin de la saison pour aller du côté des Mauges. D'abord, pas de ce que l'on appelle l'originalité ne fait que l'usure parce qu'il n'y a pas de la coupe. La coupe de France, si mince soit-elle, ne glisse sur le parquet angevin et gagne une lumière de bon sens. « On a vraiment beaucoup de respect pour cette formation, mais elle n'est pas si invincible qu'on le dit. Elle est très, très dangereuse sur le plan du mental. Ce sera à nous d'être vigilants et de trouver la solution. »
 Le début de la rencontre pourra être bon pour Cholet dans le camp choletais en effet, tout se jouera sur l'intonation défensive de ses défenseurs. Cholet a de la malice. Ça va passer la nuit angevin, voilà la clé. Maintenant qu'il y a pas sous les vannes, il faut s'en aller pas attendre.

Christophe MAZOWER.



La face-à-face entre les deux meneurs devrait valoir grandement dans la rencontre de ce soir. Le grand et très expérimenté Abcas Sy (à gauche), pour Angers, et le vivifiant Idriss Akpomedah (à droite), sont les protagonistes de leurs équipes respectives.

• Le programme de la coupe. Après les 8^{es} de finale qui débuteront ce soir avec le derby de Maine-et-Loire et se continueront demain pour les 4^{es} de finale, les quarts et demi-finales se dérouleront à six lieux différents, à Nantes et Limoges. Le quart de finale aura lieu le 26 avril à 18 h et, à 20 h 30, les demi-finales le mercredi 27 avril à 20 h, finale à 19 h 30 au Palais omnisports de Paris-Bercy.
 • Malet incertain. Le joueur meneur de Cholet-Basket ne participera peut-être pas au derby de ce soir. Il s'est en effet donné un croquis de la cheville au cours de la final vendredi dernier. Une décision sur son éventuelle disqualification sera prise par le staff choletais au dernier moment.

Ce soir, à 20 h, salle Jean-Bouin

ANGERS BC 49	CHOLET-BASKET
1. F. Bourgeois (1,70m)	1. B. Mouton 4
2. S. Sy (1,82m)	2. B. Ball 4
3. S. Sy (1,82m)	3. M. Ball 7
4. S. Sy (1,82m)	4. B. Ball 4
5. S. Sy (1,82m)	5. B. Ball 4
6. S. Sy (1,82m)	6. B. Ball 4
7. S. Sy (1,82m)	7. B. Ball 4
8. S. Sy (1,82m)	8. B. Ball 4
9. S. Sy (1,82m)	9. B. Ball 4
10. S. Sy (1,82m)	10. B. Ball 4
11. S. Sy (1,82m)	11. B. Ball 4
12. S. Sy (1,82m)	12. B. Ball 4
13. S. Sy (1,82m)	13. B. Ball 4
14. S. Sy (1,82m)	14. B. Ball 4
15. S. Sy (1,82m)	15. B. Ball 4
16. S. Sy (1,82m)	16. B. Ball 4

Entraîneur : D. Le Miror
 Entraîneur : H. Dubouché
 Arbitres : M. Elbazan, R. Romar et J. Jansseau

Les deux capitaines étaient coéquipiers en Espoirs à Cholet

Bilba et John, des amis de 20 ans

Les deux capitaines des deux équipes livrent leurs impressions avant le derby. L'occasion pour eux d'évoquer leur formation choletaise et leur amitié.

Jim est arrivé en 86 à Cholet, Eric deux ans plus tard. En Espoirs, ils ont gagné ensemble deux titres de champion de France. Au total, avec les années pro, ils ont joué dans la même équipe quatre saisons durant. Avant d'emprunter des chemins différents. Aujourd'hui, tous les deux âgés de 37 ans (depuis dimanche pour Jim), les deux amis s'affrontent pour la première fois en compétition officielle. Treize ans après leur dernier match disputé ensemble sous les couleurs de CB.

A Cholet, quels souvenirs gardez-vous de vos années en Espoirs et de vos débuts en pro ?
Jim Bilba : « Des souvenirs lointains (il rit)... Des bons souvenirs. On y a franchi des paliers. On s'est aguerri, on a appris à connaître le haut niveau. C'est là où on a eu notre chance d'évoluer en Pro A. »

Eric John : « Ce fut une bonne expérience. J'ai passé huit années à Cholet, où il n'y a eu que de bons souvenirs. »

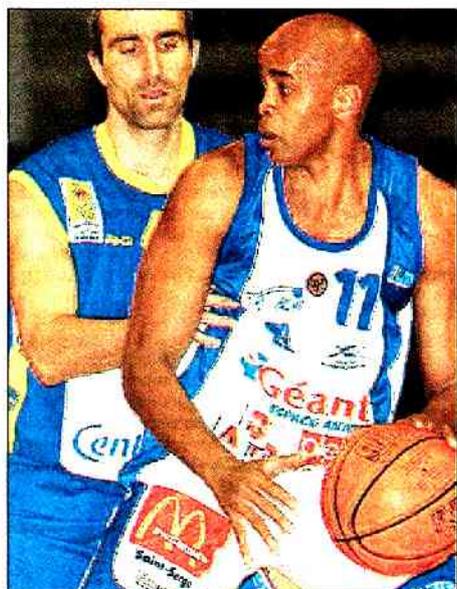
Comment définiriez-vous le jeu de l'autre ?

J.B. : « Eric est un joueur avec beaucoup de punch. C'est le genre de joueur qui fait le sale boulot, qu'on ne voit pas beaucoup dans les statistiques, un peu comme moi. Le seul truc qu'on lui reprochait à Cholet était de ne pas avoir de shoot. Maintenant, avec les années et l'expérience, il prend un peu plus de responsabilités. A Cholet, c'était un très bon défenseur, il prenait des rebonds et courrait très, très vite en contre-attaque. C'était sa force. Maintenant, il a un rôle plus polyvalent, puisqu'ils le font jouer 3-4. »

E.J. : « Jim est plus un joueur d'équipe, mais lorsqu'il faut prendre ses responsabilités, il est présent. C'est un joueur très précieux, même si ça ne voit pas au niveau des stats. Sa seule présence sur terrain apporte la confiance et une bonne sérénité au sein du groupe. »



Jim Bilba, l'emblématique capitaine choletais, reste le maître à jouer de la formation des Mauges.



Eric John est lui aussi le joueur le plus expérimenté de son équipe. Travailleur infatigable, il apportera encore un large écot à la prestation angevine ce soir.

Et l'homme ?

J.B. : « C'est un ami depuis l'époque de la formation. On se voit assez souvent, dans la mesure du possible. C'est un très grand ami. C'était mon témoin de mariage, et je suis le parrain de sa fille Lindsay. J'aime sa simplicité. On sait d'où on vient, ce que le basket et ses facilités nous ont donné. Et puis, nous sommes d'origine antillaise, donc obligatoirement il y a plus d'affinités qui se forment. A chaque fois qu'on se voit, c'est une bonne partie de rigolade. On n'arrête pas de se charrier, de se chambrer. »
E.J. : « C'est quelqu'un de très posé, simple, qui ne se prend pas la tête. Un gars adorable, qui a sa place dans n'importe quel groupe. Il est là pour rassembler les troupes. Lors des moments difficiles dans le jeu, il est là pour réagir le premier. »

Pour vous deux, ce match a-t-il une saveur particulière ou est-ce une rencontre de plus dans une saison ?

J.B. : « C'est un match officiel à ne pas prendre à la légère. C'est le derby. On aurait bien aimé qu'un club, Nantes ou Angers, soit en Pro A. Cela aurait été intéressant pour la

région. Peut-être que ça se réalisera, mais au jour d'aujourd'hui, ce n'est pas d'actualité. Néanmoins, deux clubs en Pro B, c'est déjà très bien. »
E.J. : « C'est à Cholet que j'ai passé mes plus belles années basket. Cela sera un peu particulier, car je vais retrouver des connaissances, des supporters avec qui j'ai gardé de petits contacts. Je suis prêt et très motivé. Une sorte d'adrénaline monte, car on a toujours envie de jouer contre une Pro A. »

Avez-vous un message à envoyer à l'autre avant la rencontre ?

J.B. : « Non, non. Il va sans doute jouer son jeu, le jeu de son équipe, et nous aussi. Rien de spécial. On ne se charrie pas sur le jeu. On se charrie hors du terrain, dans nos discussions (il rit). »
E.J. : « Je lui dirais que le meilleur gagne. Même si sur le papier, ils sont nettement au-dessus de nous, sur un match on ne sait jamais ce qu'il peut arriver. J'espère qu'il fera un grand match et qu'après on ira boire un pot ensemble. »

Recueillis par J. D.

Dans les coulisses du derby

◆ **Le programme des 8^{es} de finale.** Trois rencontres, initialement programmées pour le 20, ont été avancées à ce soir (20h). Il s'agit, en plus du derby de Maine-et-Loire, des matches opposant Evreux (Pro B) au

Havre (Pro A) et Clermont-Ferrand (Pro A) à Gravelines (Pro A). Les autres rencontres se dérouleront demain, mercredi. Les affiches seront les suivantes: Dijon (Pro A) - Pau-Orthez (Pro A), Brest (Pro B) - Paris Basket Racing (Pro A), Besançon (Pro B) - Strasbourg (Pro A), Nancy (Pro A) - Le Mans (Pro A), Chalon-sur-Saône (Pro A) - Villeurbanne (Pro A).

◆ **Leurs parcours respectifs.** En 32^{es} de finale, Cholet était allé s'imposer sur le parquet de la JSA Bordeaux (N1, 68-111), tandis qu'Angers BC l'emportait à Valence-Condorm (N1, 84-88). Pour le compte des 16^{es} de finale de, les Choletais avaient dominé sans souci Le Portel (N1, 70-99), de leur côté les Angevins ratifiaient la mise dans leur salle devant Aix-Maurienne (Pro B, 92-74).

◆ **Leurs places en championnat.** En Pro A, Cholet-Basket pointe à la 6^e place, à égalité de points (47) avec Nancy mais a dominé deux fois



Marquis règne généralement dans les airs.

les Lorrains, et présente un bilan de 18 victoires et 11 défaites. En Pro B, Angers BC 49 est 14^e avec à son actif 10 victoires contre 20 défaites.

◆ **Le nez de Bardet va mieux.** L'ailier des Mauges n'avait pu rée-

ment participer au succès de CB à Nancy samedi, victime d'une contusion nasale après un choc avec Videnoc. Contrairement à ce que pensait le médecin du club lorrain samedi soir, le nez de Bardet n'est pas cassé: le joueur souffrait simplement d'un déplacement du cartilage. Ce dernier ayant retrouvé sa place originelle, il en sera de même pour le joueur ce soir, sur le terrain.

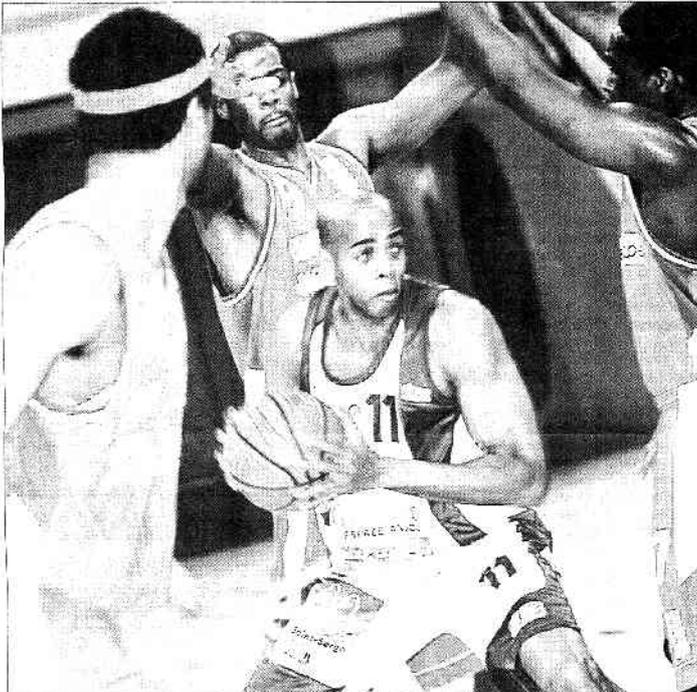
◆ **Location pour Cholet - Vichy.**

Pour le match de samedi, qui verra se déplacer à la Meillerie la formation auvergnate tombeuse de Cholet à l'aller, il est possible de réserver des places par téléphone au 02 41 58 30 30 jusqu'à samedi 16h (règlement par carte bancaire). Une séance de location est également prévue au Smash (3, avenue Marcel-Prat à Cholet), samedi de 9h30 à 12h. Des places seront aussi disponibles au guichet de la Meillerie samedi à partir de 17h15 (règlement par chèque ou en espèces).

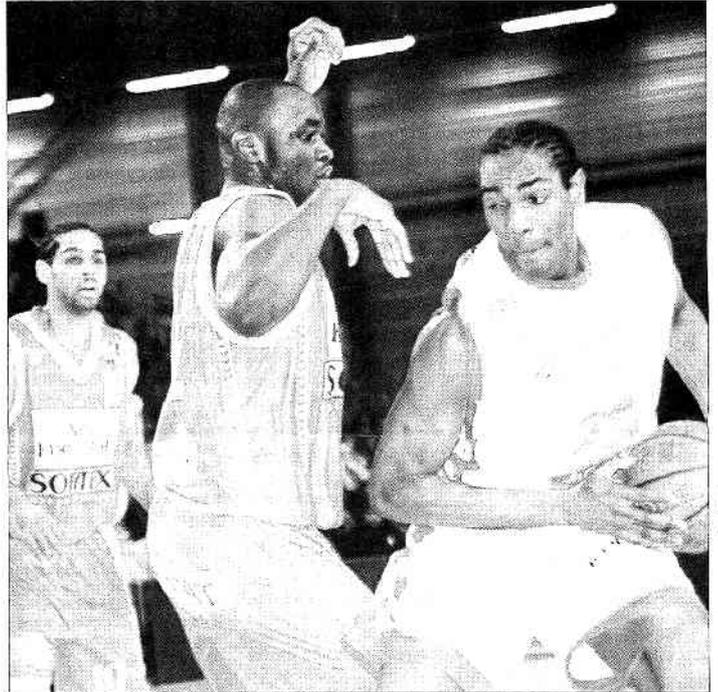


Morion, un percuteur de choix pour l'ABC.

Chevrier : " Restons sur nos gardes "



Eric John, le vétéran de l'ABC, compte bien faire des misères à son ancien coéquipier choletais...



... Jim Bilba, arrivé avec lui dans les Mauges. De belles retrouvailles en perspective ce soir à Angers. (Photos archives NR, Michel Durigneux)

Après avoir passé plus d'une décennie sous les couleurs de l'ABC, Thierry Chevrier dirige aujourd'hui Cholet-Basket. Avant le choc entre les deux équipes phares du Maine-et-Loire, il reste d'une prudence cartésienne quant à l'issue de ce derby.

Angers BC - Cholet-Basket
ce soir à 20 h
salle Jean-Bouin

« N'allez surtout pas croire que je vais vous dire qu'il n'y a pas photo entre les deux rotations, prévient Thierry Chevrier. Certes nous venons de réaliser une grosse performance à Nancy, mais l'ABC, de son côté, reste dans une spirale ascendante loin d'être inintéressante. » Pourtant il demeure une énorme marge entre le haut de tableau de l'élite et les dessous de la Pro B. « Quand j'étais coach à l'ABC, se rappelle le Choletais, l'un de nos objectifs majeurs était toujours d'accrocher une formation de Pro A. Et ce fut le cas contre Toulouse et Gravelines. Dans ce genre de confrontation, l'ABC n'aura strictement rien à perdre, ce qui ne sera pas le cas pour nous. C'est pour cela que dans les Mauges, nous avons prôné une extrême vigilance. »

Thierry Chevrier a vu cette an-

née son ancien club défier Desançon et l'Hermine de Nantes. « Le jour et la nuit, affirme-t-il. Là, je dis qu'il n'y a pas photo. J'explique ce redressement par l'arrivée d'Abbas Sy, qui a permis de remettre les joueurs angevins à leur vraie place. À l'exemple d'Eric John, autrement à son affaire offensivement. Mais il y a eu aussi l'émergence de Scott Emerson, un joueur pas forcément spectaculaire mais extrêmement sérieux dans tout ce qu'il entreprend et qui dispose d'un bras au-dessus de la moyenne. Et comme Ragauskas s'est aussi positionné à son vrai poste en numéro 2, l'équipe trouve logiquement une efficace stabilité. »

Au retour d'une expédition en Lorraine marquée par leur label de premier ordre, les Choletais ne veulent en rien se déconcentrer. Contre Nancy, qui n'a jamais

fermé le jeu, un Akpomedah de feu bien relayé par Marquis à l'intérieur s'est propulsé tout en haut de l'affiche.

« Nous allons aborder cette rencontre avec le plus grand sérieux, annonce Thierry Chevrier. Certes le rythme entre les deux championnats n'est pas le même, les sensations non plus. Mais rien ne dit qu'au niveau de l'adresse nous puissions renouveler notre régal de Nancy. Il ne faut pas oublier que nous avons été surpris à Bourg, Clermont ou encore Vichy. »

Le Minor :
**" Nous restons
les petits poucets "**

Les Choletais s'aligneront finalement au complet dans la mesure où Olivier Bardet, pour lequel on avait craint une fracture du nez à

Nancy, pourra tenir sa place. La seule petite incertitude concernera Romain Malet, victime d'une petite entorse hier matin à l'entraînement.

Les Angevins, eux-aussi, aligneront leur formation type et seront libérés de toute pression. « Nous restons les petits poucets comme nous l'avons d'ailleurs été en Pro B quasiment toute la saison, sourit Olivier Le Minor. Il est clair que Cholet nous est largement supérieur et tout dépendra du degré d'intensité défensive que vont exercer les joueurs de Rudy Nelhomme. Mais de toute façon mes joueurs sont motivés et tenteront de rester dans la rencontre le plus longtemps possible. » Voilà plus si affinités...

Les équipes
Angers : 4. Rathieuville (1.78) ;

5. Sy (1.92) ; 6. Sturm (2.04), Let ; 7. Ragauskas (1.89), Lit ; 8. Kabengele (1.90) ; 9. Bonneau (1.95) ; 10. Braun (2.02) ; 11. John (1.95) ; 13. Alger (1.97) ; 14. Emerson (2.04), US ; 15. Morton (2.00), US. Entraîneur : Olivier Le Minor.

Cholet : 4. Mipoka (1.98) ; 5. Ball (1.78), US ; 6. Malet (1.89) ; 7. Bardet (2.00) ; 8. Gautier (2.02) ; 9. Ferchaud (1.94) ; 10. Bilba (1.98) ; 11. Marquis (2.03) ; 12. Akpomedah (2.03) ; 14. Bendriess (2.05) ; 15. Robertson (1.93), US. Entraîneur : Rudy Nelhomme.

Arbitres : MM. Bissang, Roman et Jeanneau.

Première, oui et non ! Les deux clubs se sont rencontrés de manière très officielle en 1992 pour le compte de la Coupe de France alors réservée aux amateurs. Angers BC avait alors été invité à la Mairie de Cholet par les Espoirs de Cholet Basket engagés dans cette épreuve et dirigés à l'époque par Eric Girard.

Cholet gagne à se faire peur à Angers

Photo Daniel BOUTREUX



Le derby du Maine-et-Loire entre Angers BC et Cholet Basket a tenu toutes ses promesses hier soir salle Jean-Bouin. Longtemps bousculés par des Angevins volontaires, les Choletais ont toutefois fini par décrocher leur billet (94-87) pour les quarts de finale de la Coupe de France qu'ils disputeront mardi prochain.

Coupe de France de basket

Cholet passe, Angers BC se surpasse



Montage entre Angers et Cholet. La salle Jean-Spoin a vibré comme elle ne l'avait plus fait depuis longtemps pour du basket de haut niveau

Cholet Basket a eu très chaud hier soir sur le parquet de son voisin angevin. Les joueurs de Pro A ont dû batailler jusqu'au bout afin de décrocher leur billet pour les quarts de finale de la Coupe de France (94-87).

Voil les Angevins rongés par la déception après n'avoir perdu que de sept points face à Cholet, le 5^e de Pro A. L'image aura été imperméable quelques mois quand l'ABC se maintient en bas de Pro B. Hier, elle fut pourtant réelle. « Nous sommes

Les Angevins ont joué les yeux dans les yeux avec les Choletais

compétiteurs, ce qui sous-entend que nous détectons parfois... » Arche tout de go Olivier Le Minor, l'homme qui dirigera le calendrier angevin deux saisons supplémentaires (lire ci-dessous). « Ceci était sûr, le point positif de la soirée. C'est que les gens ont beaucoup joué. Un match sans ce style-là, nous l'avons joué de 30 ou 40 points en début de saison... »

« Non, il n'en fut absolument rien. Le derby du Maine-et-Loire, le premier de l'histoire, faillit même échapper à Cholet, le favori désigné.

À vrai dire, les murs du vestiaire de l'équipe des Mauves ont dû trembler à la mi-temps. C'est certain. Adoptés de la défense, Rudy Nestrinne l'a fait forcément mauvaise, très mauvaise, à la pause. Alors que l'entraîneur choletais n'accepte jamais d'encaisser plus de 50 points en une mi-temps, que ce soit à Salonique en Coupe d'Europe ou à Villeurbanne, il venait de voir ses hommes assister, un quart d'heure durant, à un récital angevin. Résultat à l'heure des ultimes, Angers BC était en passe de réaliser l'exploit des finalistes de finale de la Coupe de France. C'était dominé 54-44.

CB démarre très fort
Pourtant, hier ne laissa présager aucun scénario après 24^e de jeu. À ce

moment-là, les Choletais comptaient déjà huit langueurs d'avance (11-8) Marquis et Akporodeh solides sous le cercle; Ferchaud chien de garde vigilant; ce Kaganskas, l'arme n°1 de l'ABC à 3 points, toutes les conditions étaient réunies afin de la hiérarchie soit respectée.

Mais la hiérarchie, Angers BC s'amusait à la boule inverse depuis plusieurs mois. Vainqueur de huit de leurs onze dernières rencontres, les hommes d'Olivier Le Minor se décomposèrent dès que John trouva la faille consécutivement à une «balle perdue» par Marquis (2-8, 3-26 de jeu). Dès lors les Sy, Morton, Erreison et autre Sturm enfilèrent un récital de panache, et grâce à une adresse de galle (68,3% ce soir) aux tirs à 21,3% à la pause. Même s'ils commençaient quelques circuits, ce sont en effet eux qui dominaient le ton sur le parquet. Poussez à la faute, les Choletais balbutaient littéralement leur basket.

Et l'ABC prit la tête

Ce qui devait alors arriver, arriva. Angers BC passa en tête sur un panier d'un joueur prole (17-16, 8%). Aspirés dans le secteur majeur, les Choletais parvinrent à cinq bouffées d'oxygène successives (deux de Ferchaud, trois de Bardel) derrière la ligne à trois points (26-33, 13%). Le point de rupture semblait promettre pour l'ABC... qui s'arrêta toutefois avec charge. Mieux, les Angevins, totalement libérés, jouèrent les yeux dans les yeux avec leurs grands voisins de Pro A. Au tour et au moulin, Sy travailla en Morton le relais idéal pour franchir la vitesse supérieure. Et comme Kobertzele apportait à son tour sa contribution offensive, l'ABC passa d'un terrible



La tête jet après le ballon entre les Choletais (à Akporodeh et Mauvais) d'un côté et les Angevins (à Erreison et Sturm) de l'autre

22-5 à CB en 5 minutes (18-11, 18%).

CB dit oui

C'est alors que les murs du vestiaire choletais tremblèrent. Et au retour sur le parquet, la réaction fut immédiate. En priant à l'intérieur, à ou Marquis et Akporodeh dominaient, et en retrouvant une défense digne de ce nom, CB releva illico presto la tête. Ch 13-0 en 3'54-45, 2-8 puis un 17-4 en 3'59-57, 2-8) ductif: les avertis angevins. Il était toutefois sûr que rien ne serait facile pour Cholet dans

ce derby. Peu en vu jusqu'ici à cause des fautes commises, Anctus Rogauskas fit courir quelques demies frissons dans les dos choletais. Trois primes de rang du Lituanien ramèneront l'ABC à portée de fusil de CB (78-83, 37%). Mais en insistant à nouveau à l'intérieur, avec Bilba et Akporodeh, CB put officiellement pousser un grand soupir de soulagement. Pendant ce temps-là, l'ABC était rongé par la déception.

Tristan BLAISNEAU

Abbas Sy connaît la musique

Meilleur Angevin hier soir, Abbas Sy a évolué comme un poisson dans l'eau... de la Pro A qui n'a plus de secret pour lui.

«C'est une bonne chose de faire... Crispé à l'issue de la première mi-temps, Patrick Chiron avait retrouvé le sourire au terme d'une partie qui a fini par s'achever sur le respect de la hiérarchie. Le président choletais a apprécié la réaction -prévisible- de son équipe à la reprise comme il a fini par goûter le spectacle d'un match plus équilibré que beaucoup ne l'attendaient.

L'ovation offerte aux deux équipes par le public au terme de la rencontre, les commentaires unanimes pour saluer une «*belle soirée de basket*» n'étaient surtout pas factices.

Vraie-fausse entrée

«Angers nous a posé des problèmes. Son meneur de jeu en particulier...». Abbas Sy appréciera l'hommage de Patrick Chiron. Dépositaire du jeu de l'ABC, il ne l'a surtout pas gâuvé. «Nous avons bien préparé ce match. Les consignes étaient claires, elles ont été respectées». Abbas ne tire pas la couverture à lui, même si sa production des vingt premières

minutes a été pour beaucoup dans l'échappée belle de l'ABC. Le 8-0 initial signé par Cholet Basket aurait pu s'avérer déstabilisant, comme sa vraie-fausse entrée dans le cinq de départ, la table ayant rappelé avant l'entre-deux initial que le n° figurant sur la feuille était celui de Johan Rathieuville et pas le sien.

«Nous redoutions ce début de match, pourtant nous avons été surpris par la détermination des Choletais. Il fallait se reprendre au plus vite», constate le meneur de l'ABC. Le retour amorcé par Eric John et Dwayne Morton dissipa vite le doute.

Et Abbas entra en scène ! Au rebond défensif et à la conclusion en lay up dans la continuité de sa première action aboutie, il apporta la preuve que la vitesse d'exécution appartient encore à son registre.

Leçon de back-door

Puis, à trois reprises, il joua du back-door sur des services d'Alex Sturm, pour faire valoir son avantage de taille sur Jimmal Ball. «C'est une action que nous travaillons à l'entraînement. En Pro B, ce n'est pas évident, les défenses sont plus confuses. Contre une formation de Pro A, surtout Cholet qui élargit beaucoup le jeu, il y a plus d'espaces», explique le

n° 3 angevin.

Le deuxième quart-temps le vit encore hausser le ton. À la distribution et à la finition. Son primé juste avant le repos offrit même à l'ABC son plus gros avantage du match (+12, 34-42).

«Nous avons déliré à la reprise... Nous savions que Cholet n'allait pas en rester là. CB est monté en intensité et en adresse mais nous, nous avons déliré à ce moment du match», regrette-t-il.

Son expérience consommée lui dit alors qu'il serait difficile de revenir inquiéter Cholet Basket. «Nous nous sommes pourtant repris même si, en face, il y a de super joueurs comme Akpomedah. C'est dommage qu'Andrius ait été vite pénalisé par les fautes». Le spectacle de son partenaire lituanien retrouvant son adresse dans le final, malgré la pression défensive, finit de le convaincre que le coup aurait peut-être pu être jouable.

«En face il y avait quand même une équipe de Pro A qui jouait gros sur cette rencontre. Elle a été à la hauteur», constate-t-il. Abbas Sy et l'ABC aussi qui vont désormais se consacrer à boudier la saison de Pro B en beauté. «Pas question d'en rester là», parole d'Abbas !

G. TUAL



En pénétration entre Claude Marquis et Cédric Ferchaud, Abbas Sy a fait parler son expérience de la Pro A

Le Minor prolonge de deux saisons à Angers

Olivier Le Minor entrainera encore Angers BC la saison prochaine. C'est l'information qu'a révélée hier soir Patrick Gautier, le président angevin.

C'est bien connu, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Olivier Le Minor ne fait donc pas partie de cette catégorie-là !

Le 22 février, au sortir d'un match gagné mais médiocre face à Beauvais, l'entraîneur angevin avait décidé de ne pas poursuivre son aventure sur les bords de la Maine. Lundi, il a décidé de faire

marque arrière en signant une prolongation de contrat de deux ans. L'explication ?

«A un moment donné, nous ne nous parlions peut-être pas assez avec le président. Ce qui a pu créer pas mal d'incompréhension. Alors, ces dernières semaines, nous avons parlé. Nous sommes tombés d'accord sur un fonctionnement interne au club. Et puis, les victoires aidant, je me suis dit qu'il serait quand même dommage de quitter le club», raconte Olivier Le Minor sous l'oreille attentive du président angevin Patrick Gautier, ravi de ce retournement de situation.



Olivier Le Minor, ici au milieu de ses hommes, a prolongé son contrat de deux saisons avec l'ABC

T.B.



Surveillé de très près par Ferchaud, Ragauskas est tout de même parvenu à inscrire trois tirs primés en fin de partie

ANGERS BC : 87

(22-22, 32-22, 10-26, 23-22)

CHOLET BASKET : 94

Score mi-temps : 54-44

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd					Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
RATHIEUVILLE	2	1/2	-	1	1	2	11	2	Mipoka	1	0/1	1/2	-	-	-	2	0		
Sy	17	7/11	1/1	1	2	4	29	19	BALL	10	4/9	1/2	2	4	3	28	14		
Sturm	0	0/4	-	1	3	5	28	7	Bardet	14	5/11	-	2	2	5	28	14		
RAGASKAS	11	4/12	-	1	-	-	18	4	GAUTIER	8	2/9	4/4	-	2	-	20	4		
Kabengele	8	2/4	3/3	-	-	1	8	7	FERCHAUD	10	3/5	2/2	1	1	1	30	12		
Bonneau	5	1/3	2/2	-	2	3	17	8	Bilba	6	2/4	2/2	1	2	2	14	6		
JOHN	11	5/5	1/1	2	1	3	28	16	MARQUIS	16	5/9	6/6	5	7	2	29	23		
Alger	6	2/5	1/1	1	1	1	8	6	AKPOMEDAH	24	7/12	8/8	1	4	-	37	24		
EMERSON	15	6/10	2/3	2	6	-	31	19	Robertson	5	2/4	-	1	0	4	12	8		
MORTON	12	5/7	2/2	-	5	2	22	14	Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-		
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	TOTAUX	94	30/64	24/26	13	22	17	200	112		
TOTAUX	87	33/63	12/13	9	21	21	200	101	TOTAUX	94	30/64	24/26	13	22	17	200	112		

TIRS A 3 PTS : 9/20 (Sy 2/3, Ragauskas 3/7, Kalengele 1/3, Bonneau 1/2, Alger 1/3, Morton 1/2).

FAUTES : 29.

ÉLIMINÉS : Emerson (40°), Ragauskas (40°).

CONTRES : -

BALLES PERDUES : 13 (Rathieuville et Morton 4).

INTERCEPTIONS : 7 (Sturm 3).

• Plus gros écart : CB +11 (59-70, 29°). ABC +19 (54-48, 80°).

• Evolution du score : 0-8 (3°), 15-16 (8°), 24-22 (11°), 26-33 (13°), 36-33 (15°), 41-36 (17°), 54-55 (23°), 58-59 (25°), 58-67 (28°), 70-74 (32°), 75-83 (36°), 83-89 (39°).

• Arbitres : MM. Bissang, Roman et Jeanneau.

• Spectateurs : 2.700.

TIRS A 3 PTS : 10/30 (Ball 1/3, Bardet 4/10, Gautier 0/4, Ferchaud 2/4, Bilba 0/1, Akpomedah 2/5, Robertson 2/4).

FAUTES : 19

ÉLIMINE : -

CONTRES : 4 (Akpomedah 2).

BALLES PERDUES : 8 (Marquis 4).

INTERCEPTIONS : 6 (Ball 2)

Stéphane Alger : « On a su faire honneur à notre public angevin »

Olivier Le Minor (entraîneur de l'ABC) : « C'est une défaite. Et un compétiteur détestable perdre, que ce soir dans un concours de lancer franc ou à la belote ! Cholet a dominé dans le secteur intérieur et visiblement, les consignes de Ruddy Nelhomme ont été écoutées à la mi-temps. Dès la reprise, CB a donné tous les ballons à Marquis et Akpomedah qui ont pu ressortir pour Bardet. Quant à nous, nous avons eu du mal à conserver notre force collective au fur et à mesure que le match avançait. Or, seul le collectif nous permet de rivaliser avec des adversaires du calibre des Choletais ».

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Je m'attendais à ce que le match soit difficile. Angers s'est aguerri au fil de la saison, notamment grâce aux arrivées d'Abbas (Sy) et d'Olivier (Le Minor). Les Angevins ont été à deux doigts de craquer en première mi-temps, mais c'est nous qui levé le pied. Ce n'est peut-être pas une excuse, mais nous avons laissé beaucoup d'énergie à Nancy samedi. Finalement, nous avons pu faire la différence en haussant notre niveau défensif dans le troisième quart temps ».

Eric John (ABC) : « Face à une grande équipe choletaise, on a tous réagi de la meilleure des manières. Je garde cependant une pointe d'amertume car la qualification était proche. Notre absence de réussite à l'entame de la seconde mi-temps nous a joué un vilain tour. Combiné à la montée en puissance des joueurs intérieurs de Cholet... Cela ne pardonne pas ».

Guillaume Bonneau (ABC) : « Magique ! Ce genre de rencontre est super à vivre. Bien sûr, on peut être déçu dans le sens où l'on y croit tous, surtout après notre première période. On savait que Cholet allait réagir dans le 3^e quart-temps. Nous avons réalisé un match complet mais on n'a pas su se mettre à la hauteur de ce débat physique. Il ne faut pas oublier

que Cholet est une très grosse cylindrée de Pro A ».

Johan Rathieuville (ABC) : « Autant en spectacle qu'en intensité, cette rencontre fut un grand moment. Il n'y a pas de point négatif si ce n'est l'élimination. Ce soir, on peut quand même nourrir des regrets dans le fait d'avoir eu Olivier Le Minor comme entraîneur si tard. Il nous a inculqué une autre mentalité ».

Brice Kabengele (ABC) : « Ce match était la récompense de tous les efforts fournis durant cette saison difficile. Car on a vraiment galéré. On peut être frustré, car on mérite certainement un autre statut en Pro B. Maintenant l'adversaire nous était plus fort, donc la défaite est logique ».

Stéphane Alger (ABC) : « On n'a pas à rougir de cette élimination. On a su faire honneur à notre public. Cholet est un gros calibre et quand la machine se met en marche... Marquis, à l'intérieur, et

Bardet nous ont fait beaucoup de mal. »

Cédric Ferchaud (CB) : « On savait qu'il fallait se méfier. À 8-0 au bout de 2 minutes de jeu, on pense que tout est plié... On met l'ABC en confiance et on prend l'eau. Il a donc fallu attendre d'être bousculer pour réagir et trouver plus de solutions offensives. Maintenant seule la qualification est importante ».

Olivier Bardet (CB) : « Notre défense a été trop laxiste en première période. L'ABC a ensuite eu une réussite incroyable, ce qui leur a permis de prendre l'ascendant. Ensuite on a retrouvé nos repères et serré notre défense. Il n'y a pas de doute, Angers mérite un autre rôle en Pro B ».

Ryan Robertson (CB) : « Angers a fait un très bon match ce soir, surtout en première mi-temps. Ils ont eu de la réussite et ont eu beaucoup de shoots faciles. Après la pause, on a mieux joué, mieux défendu et on a su faire preuve de plus

d'agressivité pour l'emporter ».

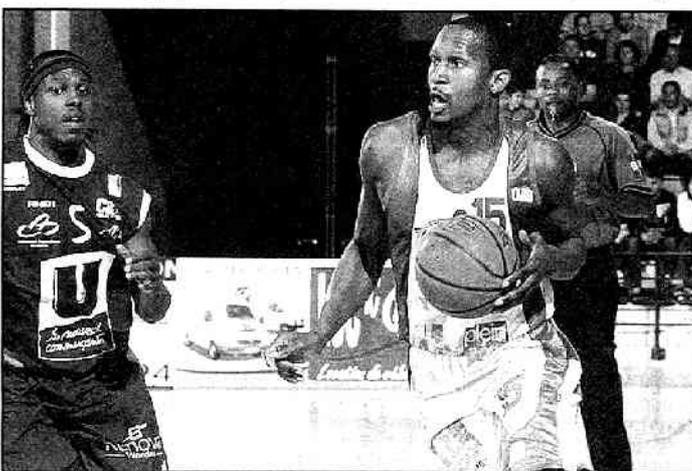
David Gautier (CB) : « Angers a très bien joué, et c'est une équipe qui mérite largement son maintien en pro B. Ce soir, on les a respectés, mais après le 8-0 initial, on a oublié de jouer et de défendre. On prend 54 points à la mi-temps c'est trop, surtout qu'ils ont mis la plupart de leurs points en lay-up tout seul. En deuxième mi-temps, on a su resserrer la défense, plomber les raquettes, on gagne et l'aventure continue ».

Jim Bilba (CB) : « En coupe, tout est possible, sur un match tout le monde peut battre n'importe quelle équipe, surtout quand elle est motivée comme Angers l'était ce soir. On a bien commencé, puis on les a laissés prendre confiance et ils se sont enflammés. En seconde période, on est revenu avec un autre état d'esprit et on a haussé notre niveau défensif. En attaque, on a su trouver plus de solutions, et on a fait preuve de plus de solidarité. On gagne de 7 points, le contrat est rempli ».

Cyril Akpomedah (CB) : « Ce soir, on a eu à faire à une équipe qui jouait chez elle, avec des joueurs qui étaient motivés et qui voulaient battre CB. En première mi-temps, on n'a pas su trouver de solutions, et puis on a recadré ça par la suite. En seconde période, on a su mettre les paniers faciles et les forcer à en prendre des plus difficiles ».

Claude Marquis (CB) : « En première mi-temps, les Angevins nous ont posé des problèmes. Ils étaient motivés. Pour eux c'était un match de gala, ils avaient envie de montrer qu'ils avaient le niveau de Pro B. Ils ont eu une réussite qui leur a permis de prendre de l'avance. Après, on a su défendre sérieusement pour rattraper l'écart qu'ils avaient créé. Une fois la machine lancée, on a su montrer ce que l'on savait faire, et ce que l'on valait ».

T.B. avec B. LÉGER et F. HUARD



Morton (à droite) et les Angevins ont donné beaucoup de fil à retordre aux Choletais

Johanna Rathieuville : « Un superbe match à jouer »

Eric John (Angers BC) : « On a vraiment bien su revenir dans le match après le 8-0 du départ, mais ce qui nous a fait très mal c'est le troisième quart temps, où on a un peu oublié de jouer en équipe. Mais bon, en face, c'était Cholet quand même. Je regrette beaucoup notre absence du troisième quart temps. Enfin, nous n'avons pas du tout été ridicules. Pour moi ce match m'a fait du bien... C'est Cholet aussi !

Patrick Gautier (président d'Angers BC) : « Je suis content du spectacle qu'on a donné ce soir. Je pense qu'on a vu que dans le Maine et Loire il y a aussi du basket à Angers. Cholet ne s'est jamais promené dans ce match, et c'est une satisfaction... On ne finit qu'à 7 points. Ce match a été dans la continuité de ce que les joueurs montrent en championnat depuis un moment, ils ont mouillé le maillot et j'espère que cela va être un tremplin pour le renouveau du club.

David Girandière (assistant coach) : Le spectacle a plu à tout le monde. Au final, il ne nous manque pas grand-chose, on a pris les bonnes options et les joueurs ont ad-



Jimball Ball s'est avéré précieux dans la gestion du money-time.

né. Mais on a aussi vu qu'on avait du mal à rivaliser en dessous avec Marquis et Akpomedah, Émersion et Strume ont fait le maximum, on ne

peut rien leur reprocher, mais c'était vraiment dur pour eux. La bonne nouvelle de la soirée c'est aussi le fait qu'Olivier va rester deux de plus à An-

gers, c'est vraiment une excellente chose pour le club.

Johanna Rathieuville (Angers BC) : « C'était vraiment un super match. Le principal était là, avec une superbe ambiance, un bon match, et puis... C'était Cholet quand même. Pour le résultat je suis déçu, mais c'est logique. Cholet Basket était au-dessus physiquement, on l'a vraiment senti dans les cinq dernières minutes où on a souffert. Et puis, auparavant, quand ils ont trouvé le bon rythme, on a eu du mal à suivre. Mais, ce match était vraiment super. »

Guillaume Bonneau (Angers BC) : « Nous sommes un peu déçus mais bon c'était quand même une pro A. Nous n'avons jamais baissé les bras et c'est une bonne chose, nous avons fait, malgré la défaite, un match complet. Et puis, on a offert au public ce qu'il attendait avec du spectacle et on a, malgré tout, réussi à faire peur à Cholet. Bon, on savait qu'ils allaient réagir à un moment et qu'on allait souffrir physiquement et c'est arrivé. Gagner... Ça aurait été énorme, mais on a déjà fait le maximum, on a vraiment fait un bon match. »

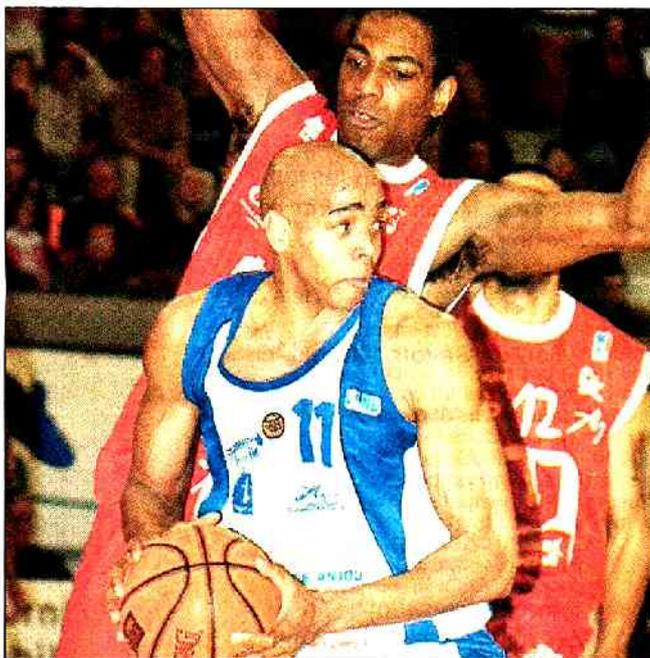
Jim Bilba : « L'essentiel est la victoire »

Thierry Chevrier (directeur) : « Quand on commence comme cela, on a l'impression que l'on va dérouler. Or, Angers a réagi et nous étions pas prêts à répondre. Ensuite, c'est difficile de revenir car nous avons laissé beaucoup d'énergie, samedi, à Nancy. Néanmoins, je suis assez fier de la réaction des joueurs face à une équipe survoltée, en quête d'exploit. »

David Gautier : « Les Angevins ont très bien joué, ils méritent largement de se maintenir en pro B. Nous nous attendions d'ailleurs à un match difficile et les respects. Mais, notre 8-0 initial nous a fait croire que tout était arrivé. Nous avons alors oublié de défendre, leur laissant de nombreux lay-up. Heureusement, en 2^e mi-temps, nous avons serré notre défense et su jouer dans la raquette sur leur zone. Le parcours continue. »

Jim Bilba : « En Coupe, tout est possible. Jouer un adversaire hiérarchiquement supérieur est toujours très motivant. Nous, nous sommes bien rentrés dans le match mais nous avons commis l'erreur de les laisser prendre confiance. À partir de là, ils se sont enflammés. Après la pause, nous avons affiché un autre état d'esprit, haussant notre niveau défensif et avons de suite retrouvé des solutions en attaque. L'essentiel est la victoire. »

Cyril Akpomedah : « La première



En bon capitaine, Éric John a, une nouvelle fois, fait le métier avec beaucoup d'à-propos.

mi-temps a été difficile face à une équipe super motivée, à l'idée de

nous battre. À la pause, nous avons recadré les choses afin de les em-

pêcher de marquer des points faciles. Cela a bien fonctionné et nous avons repris les choses en main. Personnellement, j'étais un peu diminué par une angine. »

Cédric Ferchaud : « Nous avons conscience qu'il fallait bien commencer, ce que nous avons fait. Nous avons alors pensé que le plus dur était fait et avons moins bien défendu et oublié de faire la bonne passe en attaque. Les Angevins ont alors joué les yeux dans les yeux avec nous. Ensuite, certes notre réaction a été probante mais nous aurions dû nous mettre à l'abri plus tôt. Nous avons dû batailler jusqu'au bout et avons donc puisé dans nos réserves. »

Olivier Bardet : « Il est vrai que j'ai connu une belle réussite en première période mais cela ne nous a pas empêchés d'être à moins 10 à la mi-temps. La faute à une défense trop laxiste et à une grande adresse angevine. Nous sommes revenus sur le parquet avec une autre envie de défendre et notre réaction a été bonne. Mais honnêtement, cette équipe angevine va bien mieux que sa place actuelle en pro B. »

Ryan Robertson : « Angers a vraiment très bien joué, surtout en première mi-temps. De notre côté, nous étions un peu en dedans avant de retrouver de l'agressivité après la pause. Cela nous a permis de reprendre le contrôle du match. »

Sous les paniers du derby

● **Cholet à l'aveugle, ou presque.** Ruddy Nelhomme avait bien assisté à une ou deux rencontres de l'ABC en début de saison, mais l'ossature de la formation angevine avait été profondément remodelée entre-temps. Et comme Olivier Le Minor a refusé d'échanger des cassettes avec son adversaire du soir, l'équipe des Mauges plongeait un peu dans l'inconnu hier soir. « J'ai refusé car j'avais déjà les informations nécessaires sur

Cholet », se justifie l'entraîneur angevin.

● **Quatre coupes en tout.** Les deux clubs présents sur le parquet (hier soir) ont remporté deux coupes de France chacun. Cholet-Basket deux fois d'affilée, sous l'ère Girard, en 1998, devant Levallois, et en 1999, face à Strasbourg, deux tombeurs... d'Angers dans les tours précédents. L'ABC a, lui aussi, brillé sur les parquets de la coupe, version fédérale (sans les clubs pros). La for-

mation angevine a ainsi raté les éditions 1992 et 1994 alors qu'elle évoluait en N2.

● **Face aux Espoirs de CB déjà.** En réalité, Angers et Cholet se sont déjà affrontés en match officiel : en 1992, pour le compte de la coupe de France fédérale, le club des bords de Maine avait rencontré celui des bords de Moine. Mais l'équipe fanion de l'ABC avait alors affronté les espoirs du club des Mauges. Hier soir, il s'agissait donc bien de la première

confrontation officielle entre les deux entités premières de chacun des deux clubs professionnels.

● **Deux Pro A au palmarès d'Angers.** Avant la rencontre de ce soir, le pensionnaire de Pro B avait inscrit deux scalp de Pro A à son palmarès, par le passé. En 1998, l'ABC était venu à bout de Gravelines en 16^e de finale, et en 1999, il avait sorti Toulouse en 16^e de finale également. Dans les deux cas, il s'était ensuite heurté au CSP Limoges.

Cholet assure l'essentiel face aux Angevins

L'équipe des Mauges s'est fait peur pendant 30 minutes, hier soir, avant de contrôler une rencontre où Angers joua à fond sa carte d'outsider, confirmant au passage que le Maine-et-Loire compte vraiment deux grands clubs.

Entre l'équipe des bords de Maine et celle des bords de Mayenne, il n'y a vraiment qu'une voyelle d'écart hier soir. Car sur terrain, les Angevins ont bal et bien fait jeu égal avec leur visiteur du soir. En première période notamment, comme l'attestent les évènements assez hâtifs, au retour (70 pour Angers, 43 pour Cholet).

La hiérarchie semble pourtant respectée dans les premières minutes d'une rencontre où l'on pensait que Cholet se serait fait peur, notamment à la fin de la première période. Car sur terrain, les Angevins ont bal et bien fait jeu égal avec leur visiteur du soir. En première période notamment, comme l'attestent les évènements assez hâtifs, au retour (70 pour Angers, 43 pour Cholet).

Devant des Choletais trop sûrs de leur sé, après un début d'union qui avait été dans le doute, Angers trouva les moyens du revant, trouvant régulièrement dans les o-

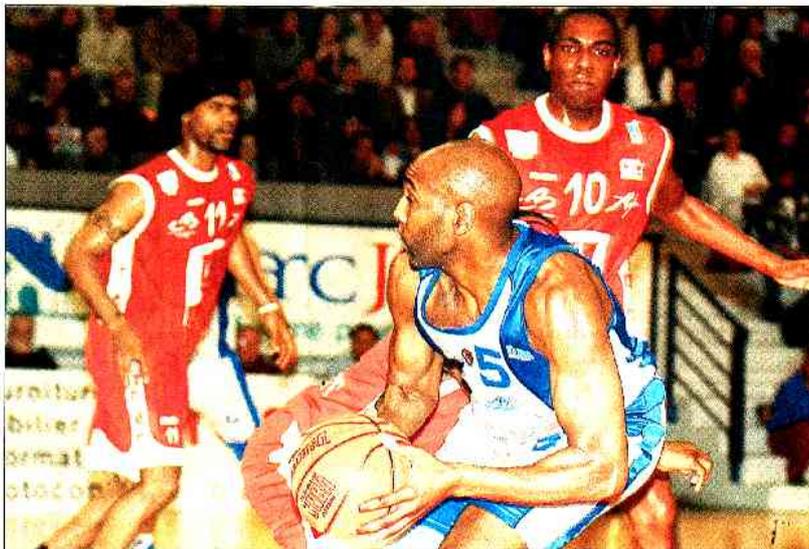
ner pour un retour sur le grand broquet (24-22-11). « J'avais pourtant prévu les joueurs sur les capacités montées d'Angers, surtout après coup Ruddy Nelhomme. Sans doute que notre gros match à Nancy samedi a aussi pesé dans le déroulement des débats. » Sans doute aussi que le coach des Mauges n'avait pas parlé assez fort car le 11-0 encaissé par ses joueurs n'a pas le second quart, commencé à l'aise franchement offensif dans le troisième quart par ses bien établis en Anjou (30-33-15).

Les événements néfastes choletais cessèrent au retour des vestiaires, 30 cette fois les scores de l'adversaire l'homme étant resté actif sur la terrain jusqu'à 5 sur 5.

En revanche, les derniers A-kpomedah-Marquias, pour mieux libérer sa présence, l'équipe des Mauges peut décaler son jeu vers l'intérieur et extérieur. D'autant plus facilement d'ailleurs que la différence commença à se faire sentir sur le plan défensif. Mais vis sur ce sort d'Angers, l'un peu en panne de rythme, les Angevins commencent à payer leur décauché d'origine des premières actes. Le coup fut original: sur ce 10-25 ou 30 quart.

Curtis, le retour de Paquissas, fortement pressé après sa ré-faute ordinaire (22), rodage des joueurs tolérés aux Choletais, l'ailier lituanien en direction à qui il enleva 2 à 3 unités (76-83, 38) ultra-courte, l'attaque des Mauges était celle de complètement voracités. Le sort du match était lui aussi touché, mais Cholet se fit vraiment peur.

Christophe MAZOYER.



Abbas Sy a signé une partition au plus juste pour remettre Angers sur les bons rails après un début un peu chaotique.

Angers BC - Cholet basket: 87-84 (23-22, 32-22, 8-28, 28-22). Arbitres: MM. Blasing, Roman et Jeanneau. 3 216 spectateurs.

ANGERS BC: 33 tirs réussis sur 62 tentés (53%); dont 9 sur 20 à 3 pt (45%), 12 lancers-francs réussis sur 18 tentés (67%), 30 rebonds (Marquis, 8), 21 passes décisives (Sy, 7), 3 corners, 2 interceptions, 13 ballons perdus, 29 fautes (Ragauskas et Emerson, 10); La marque: Rabieville, 2; Ragauskas, 11; John, 11; Emerson, 15; Morton, 12; Sy, 17; Sturm, 0; Kabengele, 8; Bonneau, 5; Alger, 0.

CHOLET BASKET: 33 tirs réussis sur 64 tentés (51%) dont 10 sur 30 à 3 points (33%), 24 lancers-francs réussis sur 26 tentés (92%), 35 rebonds (Marquis, 2), 17 passes décisives (Erdet, 5), 4 corners, 6 interceptions, 8 ballons perdus, 19 fautes. La marque: Ball, 10 points; Gaultier, 8; Ferchaud, 10; Marquis, 16; Akpomedah, 24 puis Ball, 0; Robertson, 6; Milpock, 1; Erdet, 14.

La Minor, 2 ans de plus à Angers

Patrice Gaultier, le président d'Angers BC 48, a officiellement annoncé son départ du basket de Maine, après un long et éreintant séjour à Angers pour deux saisons consécutives. Les deux hommes sont tombés d'accord lundi midi. On va travailler sur le prochain contrat, mais une très bonne discussion, conclut Patrice Gaultier, manifestement très satisfait de l'évolution des choses.

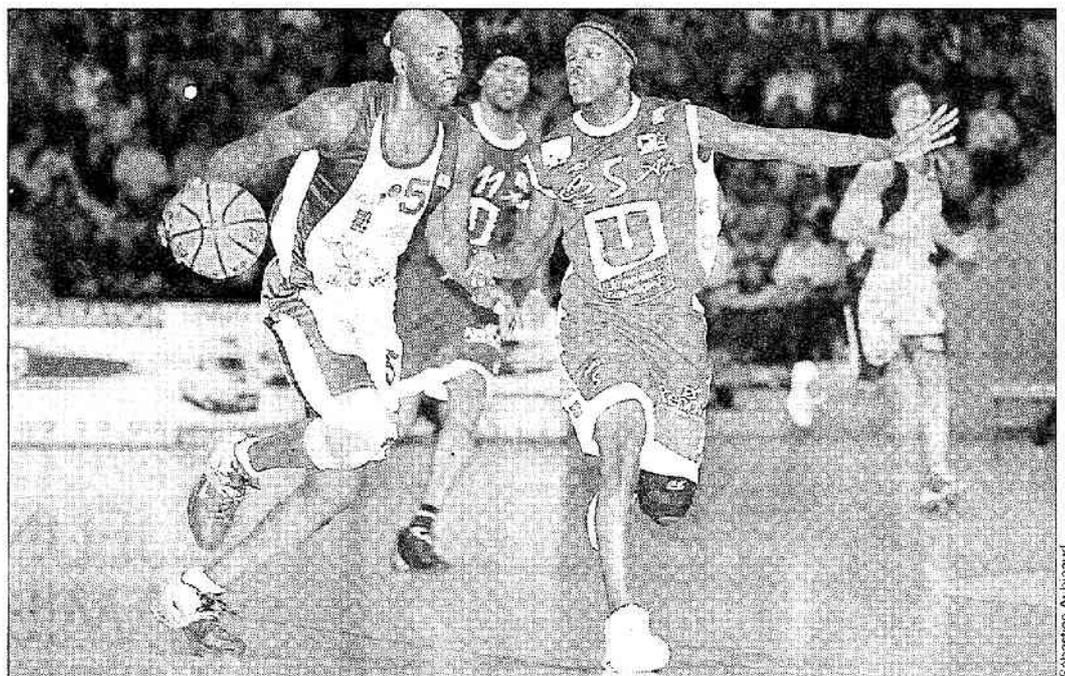
Angers BC sorti avec les honneurs

Ayant parfaitement préparé leur affaire, les Angevins ont délivré une prestation de premier plan, mardi soir, face à leurs voisins choletais. Et si au final, ce sont les pensionnaires de pro A qui se sont qualifiés, l'ABC n'a pas de quoi rougir. Loin de là.

L'intense salve d'applaudissements délivrée par les 3 200 spectateurs de Jean-Bouin, mardi soir, était méritée. Elle saluait là un derby âpre où le petit Poucet angevin tint tête avec brio à son voisin maugeois. Certes, les protégés de Ruddy Nelhomme semblaient, un temps, accuser le coup de leur escapade victorieuse à Nancy (retour en bus, dimanche matin, à 9 h). Mais cela ne doit en aucun cas amoindrir la performance d'Abbas Sy et ses partenaires.

À dire vrai, les Angevins ont même surpris bon nombre d'observateurs. « Cette équipe vaut bien mieux que sa 13^e place actuelle en pro B », lança d'ailleurs Olivier Bardet au sortir des vestiaires. « Tout le travail effectué depuis la fin des matches aller porte ses fruits aujourd'hui », explique Olivier Le Minor, arrivé au club après la 11^e journée. Dans un premier temps, nous avions dû stabiliser l'équipe. Il y a eu une phase de découverte, il fallait laisser du temps au temps. Maintenant, nous montons en puissance. »

Et le résultat est probant. Dans le sillage de ses vieux briscards Abbas Sy et Eric John, l'ABC délivra une plaisante partition, où seuls les entames des premier et troisième quart-temps sonnèrent comme des fausses notes. « C'est le premier regret que nous puissions avoir sur ce match », déplore Olivier Le Minor. Le second étant que nous n'avons pas pu rivaliser suffisamment dans le secteur intérieur face à Marquis (18 points, 12 rebonds) et



Abbas Sy (à gauche) a fait parler toute son expérience et sa science du jeu, face à Jimmai Ball et consorts.

Akpomedah (24 unités). Mais, dans l'ensemble, il y a beaucoup de points positifs. »

À commencer par la belle énergie déployée par l'ensemble de son équipe. Une équipe qui ne lâcha jamais mentalement, venant titiller les Choletais jusqu'au bout. Au point que l'on se demande ce qu'il serait advenu du sort du match si Andrius Ragauskas et Scott Emerson n'avaient été limités par le poids des fautes. L'arrière lituanien termina ainsi la rencontre en trombe, faisant apprécier sa qualité de shoot et sa mobilité en sortie d'écran. Quant à l'intérieur américain, il se démena comme un beau diable aux abords du cercle. « Les joueurs se sont

donnés à fond, savourent Olivier Le Minor. Cela confirme tout le bien que je pensais d'eux. »

Au travers de ses propos, on sent combien le coach angevin est attaché à son groupe. Ce qui explique en partie son choix d'être revenu sur sa parole et d'avoir rempli pour deux saisons (lire notre édition d'hier). « Nous avons rediscuté avec le président. J'ai expliqué ce qui me gênait dans le fonctionnement de l'équipe et le dialogue s'est instauré. Les victoires décrochées, mes bonnes relations avec le groupe et des raisons familiales ont alors pesé et, malgré des contacts ailleurs, j'ai choisi de poursuivre l'aventure. » Reste à sa-

voir avec quel effectif? Car, à la vue des dernières prestations de certains, on peut supposer que cela aura suscité quelques convoitises.

● **Alger opérationnel.** Stéphane Alger, qui souffrait d'un genou en fin de match, est passé entre les mains du kiné. Celui-ci n'a rien décelé d'inquiétant et l'Angevin sera donc opérationnel, vendredi, à Antibes.

● **Tirage au sort aujourd'hui.** Les quarts et demi-finales se dérouleront à Limoges et Nevers, les 26 et 27 avril. La finale se déroulera dimanche 15 mai à Bercy. En attendant, le tirage au sort des quarts a lieu aujourd'hui.

Angers BC a fait trembler les Mauges

Dans une ambiance de fête, Cholet s'est logiquement adjugé l'inédit derby du Maine-et-Loire, et gagné son billet pour les quarts de finale. L'ABC peut être fier d'avoir fait douter jusqu'au bout les joueurs des Mauges.

Angers BC (Pro B) : 87
Cholet Basket (Pro A) : 94

Jamais, cette saison, Jean-Bouin ne s'était autant enflammé pour du basket. Hier, c'était soirée de gala. Pour un match qui a tenu toutes ses promesses. Et a bien failli voir le petit ABC manger le gros CB...

Ball, Marquis, Akpomedah, Ferchaud... CB écoeure d'emblée l'ABC (0-0, 3'). Clin d'œil du destin, c'est l'ancien Choletais Eric John qui débloque le compteur angevin. Morton enchaîne pour réveiller le public (7-8, 5'). Les fautes pénalisent rapidement Angers, qui fait pourtant jeu égal. Et finit par passer en tête - mais oui ! - grâce à John (17-16, 9'). Ferchaud a beau dégainer de loin, Rathieuville égalise sur la scène.

Bardet rentre alors dans la danse. Ses trois tirs primés font un mal de chien aux Angevins (25-33, 13'). Mais les grands de Le Minor ont des ressources. Sy et Morton les remettent en pole (36-33, 15'). La bataille fait rage sous les panneaux. Emerson s'en joue pour donner cinq longueurs d'avance aux siens (41-36, 17'). Kabengele prend part au festin avec appétit (48-38, 18'). Scènes à l'entame, les joueurs des Mauges



Claude Marquis et Cholet Basket ont dû batailler ferme pour obtenir la qualification attendue.

(Photos par NR Michel Durgneux)

paraissent déboussolés. Incroyable mais vrai, l'ABC mène de dix points à la pause (54-44) !

Le turbo

Vexés, les Choletais fondent sur leur proie dès la reprise avec un cinglant 11-0 (54-55, 24'). Leur défense retrouvée fait bien des misères à l'ABC, en panne de solution. Le mano a mano est relancé. Mais il tourne court. Emerson, omniprésent, écope d'une quatrième faute embarrassante tandis que ses coéquipiers s'es-

soufflent. Moins lucides, ils forcent quelques shoots et accumulent les fautes. Akpomedah se régale à mi-distance (58-67, 29') et se fend d'un contre de mam-mouth, sa spécialité.

CB a mis le turbo dans le troisième quart (28-10). L'ABC rentre dans le rang. Mais cette équipe, moribonde il y a quelques mois, possède des ressources inexpugnables. Ragauskas sort de sa boîte, Emerson déménage sous le cercle et voilà Angers qui se rapproche (75-79, 34').

Bilba prend alors les affaires en main. Un tir « arc-en-ciel » de Ragauskas redonne espoir à l'ABC dans une ambiance de corrida (78-83, 37'). Insuffisant pour dépasser les Choletais. Mais assez pour mâliner la fin de match de

suspense (83-89, 39'). Les Angevins se livrent corps et âme. Cholet tient bon. Les Mauges ont tremblé. Mais CB prend quand même le quart.

Frédéric MICHEL

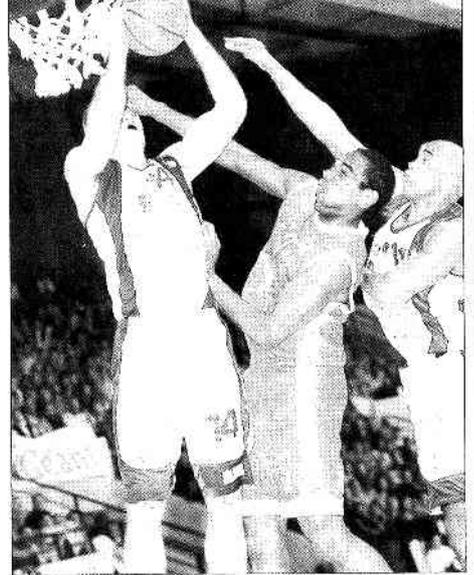
La fiche technique

Mi-temps : 54-44 (22-22, 32-22, 10-28, 23-22).

A Angers, salle Jean-Bouin, 3.200 spectateurs environ. Arbitres MM. Bissang, Roman et Jeanneau.

Angers : 33 tirs réussis sur 63 tentés (52 %) dont 9 sur 20 à trois points (45 %). 12 lancers francs sur 13 (92 %). 30 rebonds (Emerson 8) dont 9 offensifs. 21 passes décisives (Sturm 5). 7 interceptions. 13 balles perdues. 29 fautes (Elimines Emerson 39, Ragauskas 40).

Marqueurs : Rathieuville 2 points,



A l'image d'Emerson et John face à Bilba, l'ABC sort la tête haute.

Ragauskas 11, John 11, Emerson 15, Morton 12 puis Sy 17, Sturm, Kabengele 8, Bomeani 5, Alger 6.

Cholet : 30 tirs réussis sur 64 tentés (47 %) dont 10 sur 30 à trois points (33 %). 24 lancers francs sur 26 (92 %). 35 rebonds (Marquis 12) dont 13 offensifs. 17 passes décisives (Bardet 5). 6 interceptions. 8 balles perdues. 19 fautes.

Marqueurs : Ball 10, Ferchaud 10, Gautier 8, Akpomedah 24, Marquis 16 puis Mipoka 1, Bardet 14, Bilba 6, Robertson 5.

Le Minor prolonge à Angers BC

Patrick Gautier, le président de l'ABC, a annoncé à l'issue de la rencontre qu'Olivier Le Minor était reconduit dans ses fonctions d'entraîneur pour deux années supplémentaires. « Je suis tombé

d'accord avec le président en début de semaine, a précisé tout sourire le coach angevin. Je crois que nous avons remis le club sur de bons rails et le projet pour les deux prochaines saisons me convient parfaitement. »

« Je suis même un peu déçu car je n'aime pas perdre. Même à la belote. Coytes nous savons que le chemin est encore long pour rivaliser avec un tel bloc choletais qui nous a dominés dans le secteur intérieur. Au niveau du rythme et de la force athlétique nous ne sommes pas encore à leur niveau, a convenu Olivier Le Minor. Mais ce qui est réconfortant c'est qu'on n'a jamais craqué, même après avoir été houscudés en plusieurs occasions. Il est clair qu'en début de saison contre cette même rotation, on prenait une tôle. »

Cholet fait respecter la hiérarchie

Angers BC et Cholet Basket ont livré mardi un somptueux bras de fer en huitièmes de finale de la Coupe de France, dont est finalement sorti vainqueur le club des Mauges (94-87).

Quel match ! Les 2 700 spectateurs de la salle Jean-Bouin ont assisté mardi à une somptueuse rencontre de basket entre Angers et Cholet. Pour le premier derby officiel du Maine-et-Loire, les

Le tirage au sort des quarts de finale ce midi

voisins ont assuré spectacle et... suspense. CB, le grand de Pro A qui a fait de la coupe de

France un objectif de sa saison, s'est en effet fait peur face à des Angevins qui ont confirmé de la plus belle des manières leur redressement enlamié depuis plusieurs mois.

« Je suis très content que le Maine-et-Loire possède maintenant deux équipes de ce niveau-là », commente Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais. « Nous avons fait un match sérieux, mais nous avons eu affaire à une équipe d'Angers qui a aussi réussi un bon match. Autant dire que je suis vraiment très heureux



Choletais et Angevins ont fait plaisir aux spectateurs de la salle Jean-Bouin

que cela se termine par une victoire », poursuit-il.

Les Choletais plus athlétiques

De fait, pour les Choletais, la qualification pour les quarts de finale n'est pas tombée du ciel. Ils ont véritablement dû batailler pour mettre à la raison une équipe angevine qui n'a surtout pas souffert d'un complexe d'infériorité. Ce match, les hommes d'Olivier Le Minor l'avaient « bien préparé ». Ils l'ont bien joué. Seulement, la différence physique existante entre les formations de Pro A

et celles de Pro B est réelle. « A un moment donné, nous étions un peu perdus au niveau du rythme en terme athlétique, reconnaît le technicien angevin. Il y a un gros travail technique et physique qui nous manque ». C'est donc à l'usure, en insistant dans le secteur intérieur où le tandem Marquis - Akpomedah régnait en maître, que Cholet a remis à l'heure les pendules déréglées à la pause (94-87 à la fin, 44-54 à la pause). La logique a donc été respectée, Cholet de Pro A a éliminé Angers de

Pro B. Mais honnêtement, il aurait vraiment été difficile d'écrire un meilleur scénario pour arriver à cette fin. En tout cas, le public angevin en redemande.

Tristan BLAISONNEAU

Tirage au sort ce matin

Cholet Basket connaîtra ce midi le nom de l'adversaire qu'il affrontera mardi prochain en quarts de finale à Limoges ou à Nevers.

• **Les qualifiés** : Cholet, Evreux (Pro B), Gravelines, Dijon, Strasbourg, Nancy, Chalon-sur-Saône, Brest (Pro B)

Cholet a laissé passer l'orage

Cholet Basket connaîtra demain le nom de l'adversaire qu'il affrontera mardi prochain en quart de finale à Limoges ou à Nevers.

Les Choletais, billet pour les quarts de finale en poche, ont accompli leur mission. Ils sont désormais à 80 minutes de Paris-Bercy et à 120 minutes d'une qualification européenne ! Pour l'heure, Ruddy Nelhomme et ses hommes ne se projettent pas si loin.

S'ils attendent bien entendu le tirage au sort des quarts qui se déroulera ce matin, leurs pensées sont déjà principalement tournées vers la réception de Vichy samedi.

A en croire l'entraîneur choletais, CB a bien cette rencontre salle Jean-Bouin. « Je suis content qu'Angers nous ait contraint à jouer un match comme ça (difficile), c'est une bonne répétition avant Vichy », explique-t-il. Hormis un passage à vide dans le deuxième quart temps - ils ont encais-

sé un 22-5 en 5 minutes (26-33, 13^e; 48-38, 18^e) - expliqué par « l'énergie abandonnée samedi dernier à Nancy », les Choletais ont su contrôler le match grâce à leur capacité à maîtriser l'alternance jeu intérieur - jeu extérieur.

« Les Angevins étaient euphoriques, ils ont réussi quelques paniers au buzzer, il nous fallait laisser passer l'orage, se remémore Nelhomme. A la pause, j'ai simplement dit aux gars de défendre comme nous l'avions fait en début de partie et de continuer à jouer notre jeu... »

La tactique fut immédiatement payante puisque l'ABC encaissa un réchibitoire 23-4 en 8 minutes (54-44, 20^e; 58-67, 28^e). CB venait d'accomplir sa mission.

T.B.

Malet au repos

Romain Malet, qui s'est fait une entorse à la cheville en début de semaine, est toujours au repos.

Quel entraîneur à CB l'an prochain ?

Alors que l'ABC vient d'annoncer la résignation d'Olivier Le Minor au poste d'entraîneur, Cholet Basket n'a pas encore décidé du sort de Ruddy Nelhomme, dont le contrat expire en juin.

Jean-Luc Monschau à Nancy, Antoine Michon à Nantes, Olivier Le Minor à Angers. En Pro A comme en Pro B, l'heure est aux (re) signatures des entraîneurs, éléments indispensables à la construction de l'effectif. A Cholet, le doute plane toujours sur l'identité du futur entraîneur. Comme il l'avait déjà fait voici quelques semaines, le président Patrick Chiron a une nouvelle fois confirmé hier son souhait de voir le staff technique actuel rester en place. « Nous discutons depuis quelques semaines. Le club souhaite conserver la même équipe diri-

geante. Ce n'est pas encore finalisé mais nous sommes d'accord sur les grands principes. Le sujet est effectivement à l'ordre du jour.

D'ailleurs, j'espère avoir quelque chose à annoncer dans les jours qui viennent », explique Patrick Chiron, désireux d'instaurer enfin une stabilité à un poste que cinq personnes ont occupé au cours des quatre dernières saisons (Vučević 01/02, Martin et Garry 02/03, Kunter 03/04, Nelhomme 04/05).

De son côté, Ruddy Nelhomme ne commente pas ces déclarations optimistes : « Je vais rester attentif à la manière dont les choses vont évoluer. Pour l'instant, le staff technique est concentré sur les échéances sportives qui nous restent, en championnat et en Coupe de France ». Affaire à suivre. Dans les jours qui viennent.

T.B.

Angers BC va vraiment mieux

Malgré la défaite, Angers BC a confirmé mardi ses bonnes dispositions du moment. C'est incontestable, l'ABC de 2005 est plus attrayant que celui de 2004 !

« Retrouver de la cohérence et de la rigueur ». Tel était le discours d'Olivier Le Minor lors de son arrivée au chevet d'Angers BC en novembre dernier. Cinq mois plus tard, l'entraîneur angevin est parvenu à ses fins. Depuis maintenant de longues semaines, l'ABC joue mieux.

Et même de mieux en mieux. La performance angevine de mardi face à Cholet, le 6^e de Pro A, laisse d'ailleurs à penser que l'ABC n'est pas à sa pla-



Sy et les Angevins étaient euphoriques dans le deuxième quart temps

ce (13^e) en Pro B. « Dans ces cas-là, l'usage du conditionnel est trop compliqué. Nous sommes 13^e, c'est notre place », commente l'entraîneur angevin qui sait qu'il est inutile de raisonner avec des « si ».

En revanche, jouer avec un Sy est incontestablement bénéfique à l'ABC. L'arrivée d'Abbas Sy au début du mois de décembre est, avec celle de Le Minor au poste d'entraîneur, un des points déterminants du renouveau angevin. Face à Cholet, le meneur angevin (17 points et 4 passes) a été l'homme clé du collectif angevin.

Un collectif qui s'est d'ailleurs montré à la hauteur de l'événement.

« Nous avons failli craquer mais nous n'avons pas craqué. Tout le monde

s'est soudé et a apporté sa pierre à l'édifice. Sur le terrain, pas un joueur n'a démerité. Le président peut être fier de ses ouailles », complimente Le Minor qui peut dorénavant se projeter au-delà des deux dernières journées de championnat (à Antibes puis face à Quimper) puisqu'il a signé lundi une prolongation de contrat de deux saisons.

T.B.

54 points à la pause, la perf de l'ABC

L'ABC a passé 54 points à Cholet en une mi-temps. Une seule équipe, Pro A et Coupe ULEB confondus, a fait mieux cette saison. Il s'agit de Pau-Orthez qui avait inscrit 56 points en seconde période le 8 janvier dernier.